

LeLiahona



**« L'effet cobra » et la manière
d'élever des enfants capables
de résilience, page 12**

« Nous vivions de jour de paye
en jour de paye [...] », page 18

Leçon sur le bien-être spirituel donnée
par un séquoia mort, page 26

Trois leçons sur la façon de recevoir
et de reconnaître l'Esprit, page 36

L'ÉGLISE EST
PRÉSENTE
ICI

Praia

Cap Vert

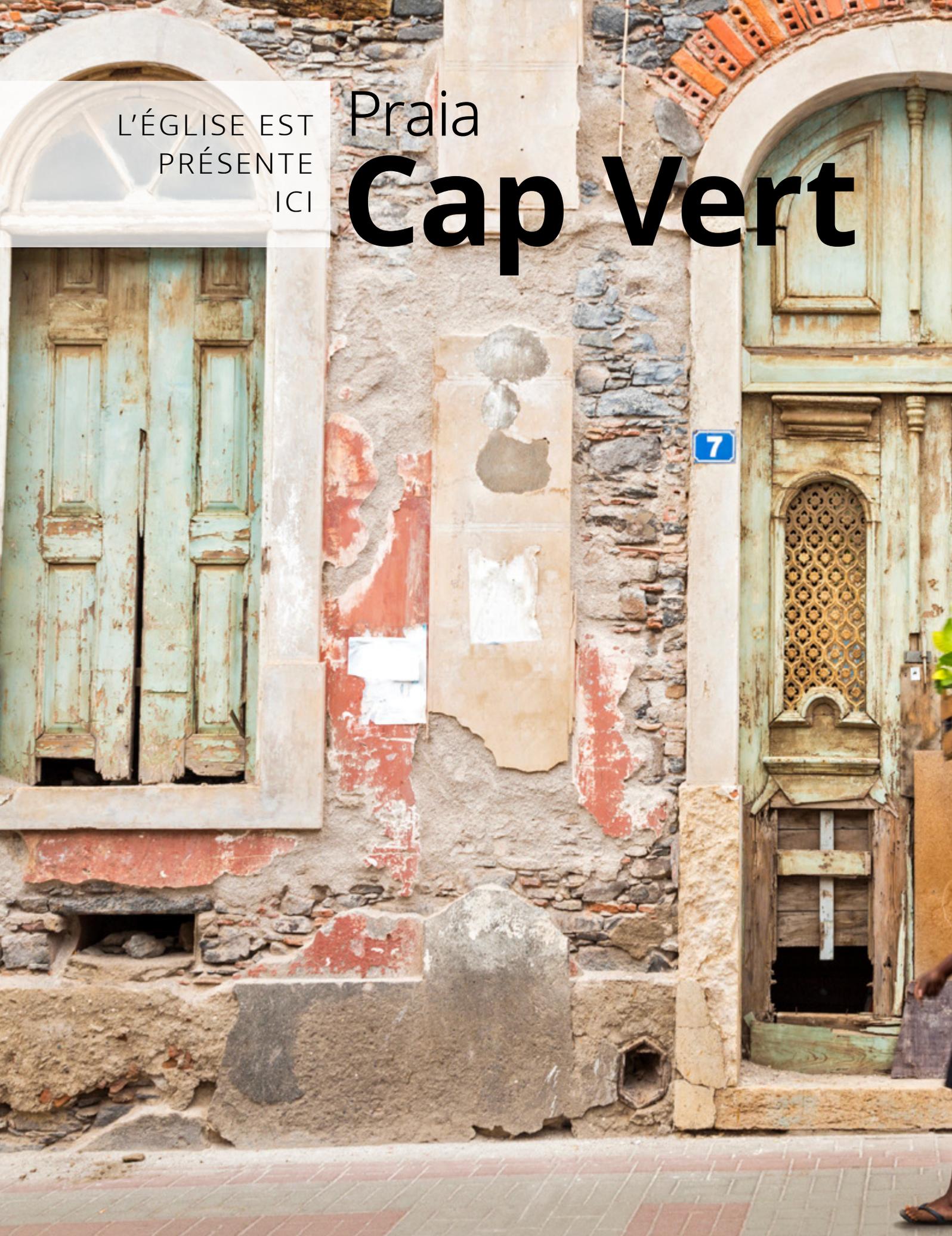




PHOTO GETTY IMAGES

Quelques faits concernant l'Église au Cap Vert :



1

Un temple annoncé.
Il sera construit à
Praia

Membres de l'Église



14 205

42



Assemblées

Missionnaires
à plein temps

+100



9



Îles habitées sur dix.
Des membres et des
missionnaires vivent
dans ces neuf îles.

Distance en milles
jusqu'à la côte occi-
dentale de l'Afrique
(560 km)



1989 Arrivée des premiers missionnaires

1991 Des membres du Cap Vert commencent
à recevoir leur appel en mission

1994 Les îles sont officiellement consacrées à
la prédication de l'Évangile

2012 Le premier pieu est organisé



Pour en apprendre davantage sur l'Église dans différents
endroits du monde, allez sur history.ChurchofJesusChrist.org/GlobalHistories



Comment l'Esprit
peut (et va) vous
aider dans votre
service pastoral
8



La résilience,
une armure
spirituelle
pour les jeunes
d'aujourd'hui
Lynn G. Robbins
12



Épître d'un
apôtre
M. Russell Ballard
26



Recevoir et reconnaître la
direction des cieux
Frère Adilson de Paula Parrella
36



La vertu de la résilience

Quand j'étais président de mission en Uruguay de 1994 à 1997, je comparais souvent l'œuvre missionnaire à des études universitaires de haut niveau. Je disais aux missionnaires que faire une mission, c'était comme suivre des cours de niveau supérieur en diligence et en patience, entre autres vertus, ce qui les aiderait à se préparer à leur avenir d'époux et de parents.

Malheureusement, aujourd'hui certains jeunes ne sont pas préparés aux dures leçons de la vie. Il leur manque ce que j'appelle « la vertu de la résilience ». Nous observons ce manque de résilience parmi les jeunes étudiants, les nouvelles recrues militaires et même certains de nos missionnaires à plein temps.

Nous, parents, nous aimons nos enfants et nous voulons le mieux pour eux. Nous voulons qu'ils aient une vie plus facile que celle que nous avons eue. Mais nous – et la culture dans laquelle nous vivons – faisons peut-être des choses qui ont pour conséquence involontaire de réduire leur résilience.

Heureusement, il y a un antidote. Il consiste à appliquer des principes puissants de l'Évangile qui aideront nos jeunes à devenir plus semblables au Sauveur (voir Luc 2:52). Je suis certain que, si nous nous attachons à ces principes, que je présente à partir de la page 12 et les mettons en pratique, le Seigneur nous bénira pour que nous puissions fortifier les jeunes gens et les jeunes filles qu'il a tenus en réserve pour faire face aux difficultés de notre époque et les vaincre.

Lynn G. Robbins
des soixante-dix

Sommaire

- 5 Comment aider les enfants à être plus résilients** 🕒
- 6 Portraits de foi** 🕒
Debbie Cole : Leinster (Irlande)
L'Évangile lui a donné une perspective éternelle et la force de surmonter l'agression sexuelle dont elle a été victime.
- 8 Principes du service pastoral**
Comment l'Esprit peut (et va) vous aider dans votre service pastoral
L'Esprit peut guider notre service pastoral. Voici six façons dont il va vous aider.
- 12 La résilience, une armure spirituelle pour les jeunes d'aujourd'hui**
Par Lynn G. Robbins
Le respect du libre arbitre de nos enfants leur permet de devenir résilients.
- 18 Les bénédictions de l'autonomie** 🕒
Le cours qui a changé le cours de notre vie
Comment frère et sœur Rubio ont renversé le cours de leurs finances.
- 20 Mon carnet de notes de la conférence** 🕒
Conférence générale d'avril 2019
- 22 Les saints des derniers jours nous parlent** 🕒
Un sac de linge montre à des missionnaires l'amour de leur mère ; des bons Samaritains modernes aident une femme dans le besoin ; une amitié naît de problèmes de santé ; la musique le relie à ses ancêtres.
- 26 Épître d'un apôtre**
Par M. Russell Ballard
Directives d'un prophète pour notre époque.
- 32 La parole et la volonté du Seigneur**
Dans cet extrait du deuxième tome de la série *Les saints*, les pionniers affrontent les difficultés à Winter Quarters et l'Église grandit dans le Pacifique sud.
- 36 Recevoir et reconnaître la direction des cieux**
Par Adilson de Paula Parrella
Nous avons besoin de force spirituelle maintenant plus que jamais. Voici un guide pour reconnaître et recevoir l'inspiration.

🕒 Brèves lectures



En couverture
Photographie :
Pixdeluxe/Getty Images

Rubriques

Jeunes adultes

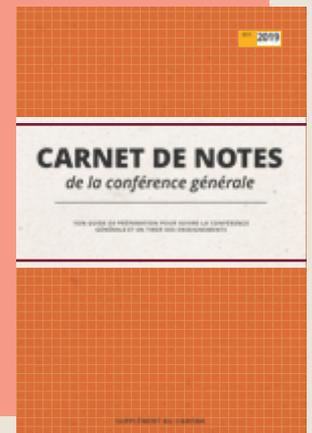
40

Aussi désireux que nous soyons d'être parfaits, **le perfectionnisme nous éloigne de Dieu** et limite notre perspective éternelle. Lisez comment des jeunes adultes **surmontent le perfectionnisme** pour devenir de meilleurs disciples.



Jeunes

Prépare-toi pour la conférence générale avec le **carnet de notes de la conférence.**



Enfants

Ami

Découvre comment **bien t'entendre avec les autres.**

Trouve un jeu pour écouter la conférence générale. Et vois pourquoi il est important d'être **honnête.**



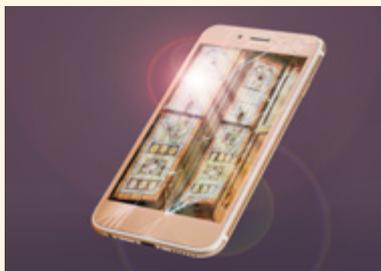
ARTICLES DE SEPTEMBRE PUBLIÉS EN VERSION NUMÉRIQUE UNIQUEMENT



Il n'est pas toujours nécessaire d'attendre une réponse

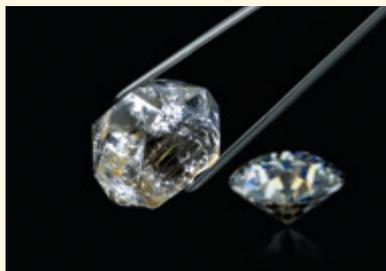
Par Leah Barton

Expérience sur la capacité de choisir et d'agir sans révélation personnelle précise.



Puis-je ressentir l'Esprit dans ma maison en désordre ?

Une jeune adulte comprend qu'elle peut ressentir l'influence de l'Esprit même quand tout n'est pas parfait.



Toi : Une œuvre en cours

Par David Dickson

Comment j'ai surmonté le perfectionnisme.



Malgré vos défauts, vous pouvez être un vrai homme ou une vraie femme de Dieu

Un jeune adulte trouve de l'espoir malgré les revers qu'il subit en essayant de devenir un « homme de Dieu ».

EN SAVOIR PLUS

Dans l'application Bibliothèque de l'Évangile et sur liahona.ChurchofJesusChrist.org, vous trouverez :

- Le numéro du mois et les anciens numéros.
- Des articles uniquement au format numérique.
- Des outils numériques pour améliorer votre étude.
- Une fonction pour transmettre vos articles et vos vidéos préférés.
- Un lien pour télécharger ou imprimer des articles.
- Un lien pour écouter vos articles préférés.

PRENEZ CONTACT AVEC NOUS

Envoyez vos questions et commentaires par courriel à liahona@ChurchofJesusChrist.org.

Proposez des articles qui édifient la foi sur liahona.ChurchofJesusChrist.org ou par courrier à :
Liahona, floor 23
50 E. North Temple Street
Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis

SEPTEMBRE 2019 VOL. 20 N° 9
LE LIAHONA 18609 140

Publication française de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

Directeur de la publication : Randy D. Funk
Consultants : Randall K. Bennett, Becky Craven, Sharon Eubank, Cristina B. Franco, Donald L. Hallstrom, Larry S. Kocher, Erich W. Kopischke, Lynn G. Robbins

Directeur administratif : Richard I. Heaton
Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson

Rédacteur en chef adjoint : Ryan Carr

Assistante de publication : Camila Castrillón

Équipe de rédaction : Maryssa Dennis, David Dickson, David A. Edwards,

Matthew D. Flitton, Garrett H. Garff, Jon Ryan Jensen, Arron Johnston, Charlotte Larcabal, Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Mindy Selu, Lori Fuller Sosa, Chakell Wardleigh, Marissa Widdison

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquetage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquetage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, Mandie Bentley, C. Kimball Bott, Thomas Child, Joshua Dennis, David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Emily Chieko Remington, Mark W. Robison, K. Nicole Walkenhorst

Coordonnateur de la propriété intellectuelle : Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, Thomas G. Cronin, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Marrison M. Smith

Pré-impression : Joshua Dennis, Ammon Harris

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Traduction : Olivier Defranchi

Traduction en français et adresse de la rédaction : Service des traductions de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, immeuble Le Botanic, 40 avenue de Lingenfeld, F-77200 Torcy

Distribution : Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle : Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950
Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34
Courriel : orderseu@ldschurch.org
Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org
Prix d'un abonnement annuel : 9,20 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien,

cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2019 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux USA.

Information sur le copyright : À moins d'indication contraire, les articles contenus dans le *Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., FL 13, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and

Canada: September 2019 Vol. 20 No. 9. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address must be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 507.1.5.2). NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.



COMMENT

AIDER LES ENFANTS À ÊTRE PLUS RÉSILIENTS

« **L**a définition originale du mot *résilience* faisait référence à la capacité d'un matériau de reprendre sa forme ou sa position après avoir été plié, étiré ou comprimé. Aujourd'hui, ce mot est couramment utilisé pour décrire notre capacité de nous remettre de l'adversité. [...]

À mesure qu'ils acquièrent de la résilience, les enfants comprennent qu'ils peuvent influencer et même maîtriser le cours que prend leur vie par les efforts, l'imagination, la connaissance et la compétence. [...] Ils se concentrent sur ce qu'ils *peuvent* faire au lieu de se concentrer sur ce qui échappe à leur contrôle. » (voir Lyle J. Burrup, « Élever des enfants capables de résilience », *Le Liahona*, mars 2013, p. 11).

Pour en savoir plus sur ce sujet, lisez « La résilience, une armure spirituelle pour les jeunes d'aujourd'hui », par Lynn G. Robbins, à la page 12 de ce numéro.



Offrez systématiquement des récompenses séduisantes pour les comportements que vous souhaitez inculquer.

Dites aux **enfants** qu'ils **ont une valeur intrinsèque**, parce qu'ils sont fils ou filles de Dieu.



Complimentez l'enfant pour ses efforts.

Discutez des règles et établissez des conséquences logiques, raisonnables, en rapport avec le comportement, et respectueuses à la fois des parents et de l'enfant.

Définissez la réussite comme étant le produit d'un travail soutenu et de sacrifices.

Définissez l'échec comme quelque chose de temporaire et qui offre une occasion d'apprendre.



Debbie Cole

Leinster (Irlande)



En 1989, à l'âge de dix-neuf ans, Debbie a été victime d'une agression sexuelle. Déterminée à ne pas laisser cet événement ruiner sa vie, Debbie (ici avec sa fille) s'est appuyée sur sa foi et a travaillé comme bénévole pour aider d'autres victimes d'agression sexuelle, et milite pour que la loi aide à protéger les gens contre les délinquants sexuels.

LESLIE NILSSON, PHOTOGRAPHE

Il est très difficile d'essayer d'expliquer ce qu'éprouve une personne qui a subi un traumatisme sexuel à quelqu'un qui n'a pas vécu cette épreuve. Une expérience de ce genre reste toujours en vous ; elle ne vous quitte jamais. Il y a des jours où quelque chose éveille le souvenir et vous avez l'impression que votre pouvoir, votre confiance et votre sécurité vous sont retirés.

Dans ces moments-là, la seule chose à faire est de m'agenouiller et de parler à mon Père céleste. Je sais sans l'ombre d'un doute qu'il entend mes prières et y répond. J'ai un héritage divin, et cela me donne la force de continuer quand la vie devient difficile.

En outre, savoir que mon Sauveur m'aime me donne l'espérance et de la détermination. J'aime ce qu'a dit Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres : « Il ne vous est pas possible de tomber plus bas que là où brille la lumière infinie de l'expiation du Christ » (« Les ouvriers dans la vigne », *Le Liahona*, mai 2012, p. 33). Le Sauveur nous aide, où que nous soyons et quoi que nous traversions. Je me tourne vers son exemple pour savoir quoi faire dans les moments difficiles.

EN SAVOIR PLUS

Apprenez-en plus sur le parcours de foi de Debbie et voyez d'autres photos, dans la Bibliothèque de l'Évangile ou dans la version de cet article publiée en ligne, à l'adresse suivante : ChurchofJesusChrist.org/go/9196.

Neil L. Andersen témoigne du pouvoir de guérison du Sauveur à l'adresse suivante : ChurchofJesusChrist.org/go/9197.

Principes du service pastoral

Comment le Saint-Esprit peut (et va) vous aider à servir

Le service pastoral est une tâche de la prêtrise, donnée aux hommes et aux femmes, qui inclut le droit de recevoir des révélations.

L'appel à accomplir le service pastoral et à servir, et même à aimer à la manière du Sauveur, semble parfois difficile, surtout lorsque cela implique de tendre la main à des personnes que nous ne connaissons pas très bien. Il y a des millions de manières de servir, et nous nous demandons comment savoir quelle est la plus efficace pour toucher les personnes qui nous ont été attribuées.

Il n'est pas nécessaire de nous interroger pendant longtemps parce que nos efforts sincères seront guidés par le Saint-Esprit.

Bonnie H. Cordon, présidente générale des Jeunes Filles, a dit : « Votre tâche sacrée de service pastoral vous donne le droit divin de recevoir l'inspiration. Vous pouvez la rechercher en toute confiance¹. »

Quand nous cherchons à servir à la manière du Sauveur, nous sommes guidés par le même Esprit que celui qui l'a guidé. C'est particulièrement vrai lorsque nous accomplissons des tâches, comme le service pastoral, sous l'autorité des clés de la prêtrise que détient l'évêque. Voici six suggestions pour accomplir le service pastoral avec l'aide de l'Esprit.

Comment avoir l'Esprit lorsque j'accomplis le service pastoral ?

1

Demandez à être guidés. Notre Père céleste veut que nous communiquions avec lui par la prière. La prière ne nous permet pas seulement de nous rapprocher de lui mais aussi d'avoir l'assurance de recevoir « les bénédictions que Dieu est déjà désireux de nous accorder, mais que nous recevons à condition de les demander² ». Sœur Cordon a dit : « Je vous témoigne que, si nous prions et cherchons à comprendre leur cœur, notre Père céleste nous guidera et son Esprit nous accompagnera³. »



2

N'attendez pas de recevoir une inspiration. Prenez des initiatives. Soyez « engagés avec zèle » (Doctrine et Alliances 58:27) et vous verrez que vos efforts seront guidés et amplifiés. Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, a dit : « Continuer de servir et de travailler est un moyen important de se qualifier pour recevoir la révélation. Dans mon étude des Écritures, j'ai remarqué que la plupart des révélations données aux enfants de Dieu le sont quand ils sont en mouvement, pas quand ils sont assis chez eux à attendre que le Seigneur leur dise quel est le premier pas à faire⁴. »



INVITATION À AGIR

Dans la poursuite quotidienne de votre service pastoral, cherchez l'inspiration du Saint-Esprit en vous aidant de la prière, et suivez-la. N'oubliez pas que lorsque vous le ferez, notre Père céleste vous bénira, vous et les personnes que vous aidez !

RACONTEZ VOS EXPÉRIENCES

Envoyez-nous le récit de vos expériences de service pastoral que vous avez rendu ou dont vous avez bénéficié. Allez sur le site liahona.ChurchofJesusChrist.org et cliquez sur « Envoyer un article ou un commentaire ».

Comment reconnaître l'inspiration pour servir ?

3

Écoutez le conseil de Mormon. Il n'est pas nécessaire de tourner en rond pour savoir si une pensée est une inspiration ou non. Pas quand nous avons la clé facile qu'avait Mormon : Si une pensée vous pousse à faire le bien et à croire ou à aider les autres à croire au Christ, vous saurez que cela vient de Dieu (voir Moroni 7:16).

4

Ne vous en faites pas. Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a dit : « Jetez-vous simplement à l'eau. Nagez vers les personnes dans le besoin. Ne soyez pas tétanisés, vous demandant si vous devez faire du dos crawlé ou la nage du chien. Si nous suivons les principes de base qui nous ont été enseignés, si nous restons alignés sur les clés de la prêtrise, et si nous recherchons la compagnie du Saint-Esprit pour nous guider, nous ne pouvons pas échouer⁵. »



L'EXEMPLE DU SAUVEUR

Le Sauveur a été préparé à son ministère. « Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth » après quoi le Christ est allé « de lieu en lieu faisant du bien » (Actes 10:38). Il était « rempli du Saint-Esprit » et était souvent « conduit par l'Esprit » (Luc 4:1). Le Christ faisait certainement le bien avant d'avoir été oint du Saint-Esprit, mais le fait de le recevoir et d'avoir ce droit à l'inspiration était une partie importante de son ministère, tout comme ça l'est pour nous.

Quel est la meilleure façon de suivre une inspiration ?

5

Agissez immédiatement. Susan Bednar (femme de David A. Bednar, du Collège des douze apôtres) est un merveilleux exemple de personne qui suit les inspirations. Frère Bednar a raconté que, lorsqu'elle prie « pour avoir des yeux spirituels pour discerner les gens qui ont un besoin », souvent, « elle se sent poussée par l'Esprit à parler ou à téléphoner à telle ou telle personne. Et, lorsqu'elle a cette impression, elle réagit et obéit promptement. Il arrive souvent que, dès que l'on a dit 'amen' après la prière de clôture, elle parle avec un adolescent ou prend une sœur dans ses bras ou, en rentrant à la maison, décroche immédiatement le téléphone et appelle⁶ ».

6

Ayez du courage. La peur du rejet ou les sentiments de timidité, de ne pas être à la hauteur ou de gêne peuvent nous empêcher de suivre une inspiration de rendre service. Gerrit W. Gong, du Collège des douze apôtres, a dit : « À divers moments et à divers égards, nous nous sentons tous incompetents, peu sûrs de nous et peut-être indignes. Mais, lorsque nous nous efforçons fidèlement d'aimer Dieu et de servir nos semblables, nous sentons de façon nouvelle et plus sainte l'amour de Dieu et l'inspiration nécessaires pour eux et pour nous-mêmes⁷. »

Un frère a raconté qu'il avait hésité à tendre la main au mari d'une sœur qui avait fait une tentative de suicide. Finalement, il l'a invité à déjeuner. « Quand je lui ai dit : 'Ta femme a tenté de se suicider. Tu dois être bouleversé. Est-ce que tu veux en parler ?', il s'est mis à pleurer. Nous avons eu une conversation émouvante, qui nous a rapprochés d'une manière incroyable et qui a établi un rapport de confiance en quelques minutes⁸. » ■

NOTES

1. Bonnie H. Cordon, « Devenir un berger », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 76.
2. Guide des Écritures, « Prière ».
3. Bonnie H. Cordon, « Devenir un berger », p. 76.
4. Dallin H. Oaks, « Au moment qui lui semble bon, à sa manière », *Le Liahona*, août 2013, p. 24.
5. Jeffrey R. Holland, « Le ministère de la réconciliation », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 77.
6. David A. Bednar, « Prompt à observer », *Le Liahona*, décembre 2006, p. 17.
7. Gerrit W. Gong, « Le feu de camp de notre foi », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 42.
8. Bonnie H. Cordon, « Devenir un berger », p. 76.



EN SAVOIR PLUS

Le prophète enseigne comment recevoir des révélations personnelles : voir « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie » (*Le Liahona*, mai 2018).



Par Lynn G.
Robbins
des soixante-dix

La résilience

UNE ARMURE SPIRITUELLE POUR LES JEUNES D'AUJOURD'HUI

Nos enfants sont capables de s'épanouir malgré les défis actuels. Notre responsabilité en tant que parents est de les préparer à relever les défis à venir.

On raconte que pendant la domination coloniale britannique de l'Inde, un nombre intolérable de cobras venimeux vivaient à Delhi et dans ses environs. Pour résoudre le problème, les autorités locales ont commencé à verser une prime pour les cobras morts. Cette prime peu judicieuse a mal tourné quand des habitants entrepreneurs ont commencé à élever des cobras dans un but lucratif. Quand la prime a disparu, les éleveurs ont libéré les cobras, aggravant davantage le problème.

Le phénomène des effets secondaires involontaires causant parfois plus de dommages que les bénéfices prévus s'appelle « l'effet cobra¹ ».

L'effet cobra sur la génération montante

Lors de ma visite à l'université Brigham Young, Idaho, à l'automne 2017, son nouveau président, Henry J. Eyring, m'a dit que sa principale préoccupation était le taux élevé d'abandon des étudiants de première année. Les étudiants arrêtent leurs études pour différentes raisons mais le manque de résilience est l'une des principales raisons pour lesquelles de nombreuses universités des États-Unis rencontrent le même problème².

La résilience est « la capacité de surmonter ou de s'adapter facilement à l'adversité ou au changement³ ». Constatant un manque de résilience parmi ses recrues, l'armée américaine a commencé à proposer le programme Master Resilience Training (formation à la résilience) pour fortifier les soldats contre le stress, les exigences et les épreuves du service militaire⁴.

Nous devons faire face à la même préoccupation dans l'Église, avec un pourcentage plus élevé de retours anticipés de missionnaires à plein temps que dans les générations précédentes. Certains missionnaires sont confrontés à de graves problèmes de santé ou à d'autres épreuves nécessitant une relève prématurée mais d'autres n'ont peut-être tout simplement pas suffisamment développé la vertu de la résilience.



La compréhension et l'application des puissants principes de l'Évangile aideront les jeunes à fortifier leur résilience.

Lyle J. Burrup, qui a été psychothérapeute au département missionnaire de l'Église, a observé que la cause la plus fréquente des problèmes émotionnels rencontrés par les missionnaires est le manque de résilience. Il a dit : « Dans de nombreux cas, le missionnaire n'a simplement pas appris à bien faire face aux difficultés⁵. »

Les universités, l'armée et le champ de la mission ne sont pas la cause du problème, ils ne font que le révéler. La diminution de la résilience chez les jeunes d'aujourd'hui peut en fait être une conséquence involontaire, un effet cobra des temps modernes, résultant de facteurs comme :

- Trop de temps sur le canapé et sur les appareils numériques, et pas autant d'exercice et d'activité physique que les générations précédentes⁶.
- Une trop grande exposition à un monde virtuel irréaliste, provoquant une image de soi déformée, l'anxiété, la dépression et la diminution de l'estime de soi⁷.
- L'impatience dans un monde de satisfaction instantanée et de réponses à la vitesse Google. (Inversement, la résilience se développe en grande partie par la vertu de la patience.)
- La protection contre les mers agitées. « Les mers calmes ne font pas de bons marins⁸. »
- Un monde d'options infinies qui distraient, de voix disparates qui déroutent et de vie facile qui peut désensibiliser les jeunes et les adultes des choses de l'Esprit.

- Trop de temps devant le numérique et pas assez face à face, ce qui entraîne que les relations avec les autres sont sous-développées.

De nombreux ouvrages ont été écrits sur ce problème complexe et redoutable, dont un avec ce titre révélateur : *iGen: Why Today's Super-Connected Kids Are Growing Up Less Rebellious, More Tolerant, Less Happy—and Completely Unprepared for Adulthood* [La i génération : Pourquoi les enfants super-connectés d'aujourd'hui sont-ils moins rebelles, plus tolérants, moins heureux et absolument pas préparés à l'âge adulte].

Le monde change. Le Seigneur a réservé pour aujourd'hui des esprits capables de s'épanouir malgré les défis actuels. Notre responsabilité de parents nourriciers est de les aider à se préparer à relever ces défis en cultivant et en encourageant leur résilience, leur foi et leur force morale.

En nous appuyant sur les puissants principes de l'Évangile, nous aiderons les jeunes à fortifier leur résilience, ce qui leur permettra de devenir davantage comme le Sauveur en « croissa[nt] en sagesse [intellectuellement], en stature [physiquement et mentalement], et en grâce, devant Dieu [spirituellement] et devant les hommes [socialement et émotionnellement] » (Luc 2:52). Je vais aborder quatre principes de l'Évangile : (1) l'autonomie (2) l'opposition en toutes choses (3) le don du Saint-Esprit et (4) le libre arbitre.

1. Élever des enfants autonomes : le père Noël et Scrooge

Lorsque nous aidons les nécessiteux, nous nous efforçons de trouver un juste équilibre entre deux principes complémentaires : être charitable et encourager l'autonomie. Être charitable sans encourager l'autonomie, c'est le père Noël. Encourager l'autonomie sans bonté, c'est Scrooge⁹. Seul, l'un ou l'autre extrême est déséquilibré.



La charité (donner du poisson à quelqu'un) et l'autonomie (lui apprendre à pêcher) s'appliquent aussi au rôle des parents.

Le chemin
est souvent
escarpé et
rocaillieux, et
nous aurons
tous notre part
de difficultés
et d'échecs.

La charité (donner du poisson à quelqu'un) et l'autonomie (lui apprendre à pêcher) s'appliquent aussi au rôle des parents. Nous pourrions prendre toutes les décisions pour nos enfants mais il serait beaucoup plus sage de leur enseigner à prendre des décisions et les aider ainsi à devenir autonomes intellectuellement, spirituellement, socialement et émotionnellement.

On trouve un exemple inspirant dans le film touchant *Miracle en Alabama*, inspiré de l'autobiographie d'Helen Keller, atteinte d'une maladie dans son enfance qui la laissa sourde et aveugle¹⁰. En agissant comme le père Noël en élevant leur fille, les parents d'Helen étaient trop protecteurs et trop indulgents, avec pour résultat contre-productif de retarder son développement intellectuel, spirituel, social et émotionnel.

Inversement, Anne Sullivan, professeur privée d'Helen, s'est rendu compte qu'Helen avait été trop gâtée. Elle a donc commencé à l'aider à faire face à ses problèmes et à devenir plus autonome. En fin de compte, c'est Anne Sullivan, et non les parents d'Helen, qui l'a aidée à atteindre son véritable potentiel.

Nous voulons voir nos enfants réussir parce que nous les aimons. Nous pouvons être tentés de retirer tous les obstacles de leur chemin. Ou, pour réduire le plus possible leurs déceptions et leurs échecs, nous pouvons être tentés de faire le travail difficile à leur place, comme le faisaient les parents d'Helen. Cependant, si nous le faisons, nous risquons involontairement d'empêcher nos enfants de développer la résilience dont ils ont besoin pour être des disciples du Christ forts et indépendants.

Plutôt que d'être trop protecteurs et de venir à leur secours trop rapidement, nous devrions examiner la méthode du Sauveur. Il nous fortifie pour « supporter [nos] fardeaux » (Mosiah 24:15) et souvent ne vient pas à notre secours aussi vite que nous le voudrions (voir Doctrine et Alliances 121:1-3).

2. L'opposition : la bénédiction des choses difficiles

L'une des façons dont notre Père céleste, notre père parfait, nous enseigne à faire preuve de résilience et à nous préparer à notre bonheur futur consiste à nous envoyer dans un monde où notre résilience sera mise à l'épreuve et perfectionnée, comme le montrent les Écritures suivantes :

- Nous serons « mis à l'épreuve comme Abraham » (Doctrine et Alliances 101:4).
- L'adversité nous donnera de l'expérience et sera pour notre bien (voir Doctrine et Alliances 122:7).
- Il y a « une opposition en toutes choses » (2 Néph 2:11), notre Père



céleste nous permet donc de « goût[er] à l'amer afin d'apprendre à apprécier le bien » (Moïse 6:55).

- Nous ne recevons « de témoignage qu'après la mise à l'épreuve de [n]otre foi » (Éther 12:6).

L'acquisition des vertus chrétiennes que sont la foi, la patience, la diligence et la résilience, parmi tant d'autres, ne peut se faire sans opposition ou en dehors de « la fournaise de l'adversité » (Ésaïe 48:10). Notre Père céleste nous donne donc l'occasion d'affronter des épreuves et de faire des choses difficiles. Comment pouvons-nous devenir comme notre grand Exemple si nous n'affrontons pas d'épreuves semblables à celles qui ont fait de lui ce qu'il est ?

Je dis souvent aux missionnaires : « Dans le champ de la mission, vous allez être inscrits à des cours de haut niveau : Diligence et Patience, niveau maîtrise, parmi beaucoup d'autres. Ce n'est que par ce programme d'études supérieures que vous deviendrez d'excellents missionnaires et plus tard des maris et des femmes, des pères et des mères remarquables. Si vous avez une journée difficile, célébrez vos souffrances comme les apôtres Pierre et Jean qui, après avoir été emprisonnés et battus, se sont réjouis « d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus » (voir Actes 5:18, 40-41 ; voir aussi 1 Pierre 4:13 ; Colossiens 2:8).

Ce sont les épreuves, les difficultés et les tensions qui nous aident à développer notre résilience, la capacité de nous relever, de nous

La chose la plus importante que les parents puissent enseigner à un enfant est la façon de reconnaître les murmures du Saint-Esprit.

épousseter et de continuer d'avancer sur le chemin étroit et resserré. Ce chemin est souvent escarpé et rocailleux, et nous aurons tous notre part de difficultés et d'échecs. C'est le don du Seigneur de deuxièmes chances illimitées qui nous permet d'aller de l'avant avec résilience¹¹.

3. Le Saint-Esprit et la prise de décision inspirée

Plutôt que de recevoir des réponses faciles, les enfants doivent progresser dans l'art de la prise de décision. Nous pouvons leur donner des conseils mais nous devons leur permettre de réfléchir par eux-mêmes et de commencer à prendre des décisions même très petites.

Parce que le don du Saint-Esprit est le plus grand don qu'un homme mortel puisse recevoir¹², la chose la plus importante que les parents puissent enseigner à un enfant est la façon de reconnaître les murmures du Saint-Esprit. Apprendre aux enfants à être dignes de ce grand don et leur enseigner la façon de recevoir la révélation personnelle sont les choses les plus importantes que nous puissions faire pour élever des enfants spirituellement autonomes.

Nous apprenons une leçon importante d'Oliver Cowdery, qui a prié pour demander quelque chose et ne l'a pas reçu. Le Seigneur lui a dit :

« Voici, tu n'as pas compris ; tu as pensé que je te le donnerais, alors que ton seul souci était de me le demander.

« Mais voici, je te dis que tu dois l'étudier dans ton esprit ; alors tu dois me demander si c'est

juste, et si c'est juste, je ferai en sorte que ton sein brûle au-dedans de toi ; c'est ainsi que tu sentiras que c'est juste » (Doctrines et Alliances 9:7-8).

Quand nos enfants viennent nous demander de l'aide pour un devoir, par exemple, nous ne le faisons pas à leur place. Nous donnons des conseils et, comme le Seigneur l'a dit à Oliver, nous disons : « Maintenant, va travailler et quand tu auras terminé, reviens et je verrai si tu as trouvé la bonne réponse. »

Enseigner aux enfants à gérer leurs épreuves et à les surmonter les aide à réfléchir par eux-mêmes, à résoudre leurs problèmes et à reconnaître les murmures du Saint-Esprit. Ce n'est qu'en résolvant les problèmes par eux-mêmes qu'ils acquerront du bon sens et de la sagesse, et développeront leur capacité d'« étudier dans [leur] esprit » et de recevoir la révélation.

Russell M. Nelson nous donne un avertissement si nous n'enseignons pas l'autonomie spirituelle et la résilience à nos enfants : « Dans les jours à venir, il ne sera pas possible de survivre spirituellement sans l'influence directrice, réconfortante et constante du Saint-Esprit¹³. »

4. Le respect du libre arbitre aux moments décisifs

J'ai entendu le président Nelson raconter l'histoire de sa fille de huit ans qui est venue lui demander un dimanche si elle pouvait aller se promener en traîneau avec une famille de la paroisse. Il a dit : « Je savais qu'il valait mieux ne pas répondre par oui ou par non. Nous avons ouvert la Bible à Exode 31:13 : 'Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants.' Je lui ai ensuite demandé ce qu'elle ressentait à l'idée d'aller se promener en traîneau le jour du sabbat. Elle m'a dit : 'Papa, je veux montrer à notre



Quand nos enfants viennent nous demander de l'aide pour un devoir, nous ne le faisons pas à leur place.

Le don du Saint- Esprit et l'autonomie spirituelle favorisent la résilience spirituelle.

Père céleste que je l'aime, alors je ne vais pas y aller.' »

Le président Nelson a ajouté : « Une génération plus tard et ma fille étant maintenant mère de famille, j'étais chez elle lorsque son jeune fils lui a demandé une autorisation très similaire. C'était fascinant et gratifiant pour moi de la regarder ouvrir la Bible avec mon petit-fils et lire le même verset. »

Il y a de nombreuses années, j'ai lu l'histoire d'un père qui a réveillé son fils un dimanche pour se préparer pour l'église. Le fils a répondu : « Je ne vais pas à l'église aujourd'hui. » Dans un moment comme celui-là, beaucoup de parents seraient tentés de dire : « Oh si, tu y vas » et ajouteraient une menace. Ce père était plus sage et a simplement dit : « Fils, tu n'as pas besoin de m'expliquer pourquoi, parce que ce n'est pas mon Église. Mais tu devrais te mettre à genoux et donner tes raisons à ton Père céleste. »

Ce père a ensuite laissé son fils avec le Saint-Esprit au moment décisif. Le Saint-Esprit touche nos enfants bien mieux que nous ne le pouvons, à condition de faire confiance à ce grand don. « Il n'est de témoin aussi terrible ni d'accusateur aussi puissant que la conscience¹⁴. » En quelques minutes, l'adolescent était debout et se préparait pour l'église. Si le père avait forcé son fils à aller à l'église, il aurait peut-être semé des graines de ressentiment et de rébellion, avec le danger d'un effet cobra.

Il y a un risque à respecter le libre arbitre de nos enfants et à les laisser à la croisée des chemins. Mais notre Père céleste n'a-t-il pas pris le même risque dans la vie prémortelle et ainsi perdu un tiers de ses enfants d'esprit ? Le libre arbitre étant indispensable au plan du salut, le risque était inévitable, contrairement aux protestations de Lucifer.

Voici une citation de Joseph Smith, le prophète, légèrement modifiée par mes soins pour parler des enfants : « Nous leur enseignons de bons principes, car, que cela nous plaise ou non, ils se gouverneront eux-mêmes¹⁵. » Le jour viendra où nos enfants quitteront le foyer. En tant que parents, notre seul espoir est de leur enseigner les bons principes du plan du salut et de les aider à reconnaître les chuchotements de l'Esprit qui les incite à utiliser leur libre arbitre avec sagesse. Autrement, ils risquent de ne pas avoir l'autonomie spirituelle et la résilience nécessaires pour affronter les épreuves futures, avec le danger que nous les perdions.

Nous sommes tous profondément et éternellement reconnaissants du plus grand acte de résilience de l'histoire du monde, l'expiation de Jésus-Christ. Le Sauveur ne s'est pas dérobé devant son creuset même lorsqu'il a été soumis à une pression et à un stress incompréhensibles.

Le don du Saint-Esprit et l'autonomie spirituelle favorisent la résilience spirituelle, synonyme d'endurance. Ceux qui persévèrent fidèlement



jusqu'à la fin auront la vie éternelle (voir 2 Néphi 31:20).

Que le Seigneur nous bénisse en tant que parents dans notre devoir impérieux d'élever des enfants capables de résilience intellectuelle, physique, spirituelle, sociale et émotionnelle. ■

Pour plus d'idées pratiques, consultez « Élever des enfants capables de résilience » par Lyle J. Burrup dans Le Liahona de mars 2013.

NOTES

1. Horst Siebert, économiste allemand, est à l'origine de l'expression « effet cobra » qui se produit lorsque la solution à un problème aggrave le problème.
2. Voir Connie Matthiessen, « Why Are So Many College Students Returning Home ? » 9 janvier 2019, greatschools.org.
3. *Merriam-Webster's Collegiate Dictionary*, 11^e édition, 2003, « resilience », merriam-webster.com.
4. Voir « Master Resilience Training (MRT) in the U.S. Army : PowerPoint & Interview », Programme de psychologie positive, positivpsychologyprogram.com.
5. Lyle J. Burrup, « Élever des enfants capables de résilience », *Le Liahona*, mars 2013, p. 11.
6. Voir Meena Azzollini, « Declining Physical Activity Levels in Children and Teens », *WellBeing*, 10 juillet 2017, wellbeing.com.au.
7. Voir Rachel Ehmke, « How Using Social Media Affects Teenagers », Child Mind Institute, 6 juin 2016, childmind.org.
8. Proverbe africain.
9. Scrooge est le personnage avare de *Un conte de Noël*, de Charles Dickens.
10. Voir Helen Keller, *Sourde, muette, aveugle : histoire de ma vie*, 1902.
11. Voir Lynn G. Robbins, « Jusqu'à septante fois sept fois », *Le Liahona*, mai 2018, p. 21-23.
12. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Wilford Woodruff*, 2004, p. 51.
13. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 96.
14. Parfois attribué à Polybe ou à Sophocle.
15. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 304.

Le cours qui a changé le cours de notre vie

Par Michael R. Morris
Magazines de l'Église

Chris et Alfreda Rubio ont vécu de jour de paye en jour de paye, jusqu'à ce qu'un cours d'autonomie leur montre une meilleure façon de faire.

Quand la fourgonnette de Chris et Alfreda Rubio est tombée en panne récemment, ils ne se sont pas inquiétés de savoir comment ils allaient payer les réparations. Et ce n'était pas parce qu'ils étaient riches.

« Nous avons l'argent nécessaire parce que nous l'avions épargné », dit Chris. « Nous étions prêts. Nous avons emmené la fourgonnette chez le mécanicien le jour même sans avoir à nous dire : 'Oh non.' C'était agréable. »

Il n'en a pas toujours été ainsi. Il n'y a pas encore si longtemps, les Rubio auraient fait un emprunt, auraient utilisé une carte de crédit ou auraient attendu jusqu'au jour de paye pour faire réparer leur fourgonnette. Mais c'était avant qu'ils suivent un cours sur les finances personnelles proposé par le programme d'autonomie de l'Église.

« Nous étions en train de nous noyer financièrement »

Chris et Alfreda se sont rencontrés alors qu'ils travaillaient pour l'armée de l'air américaine en Allemagne. Ils se sont mariés au Danemark. L'engagement de Chris a pris fin en 2008 et Alfreda a dû prendre sa retraite quelques années plus tard suite à des problèmes de santé. Ils ont connu l'Église peu après s'être installés en Alabama (États-Unis), mais Chris ne parvenait pas à trouver du travail. Il raconte : « J'étais soit trop qualifié soit pas assez. »

Alfreda a trouvé du travail dans un magasin de fournitures de bureau, mais c'était leur seul revenu. « Nous étions en train de nous noyer financièrement », dit-elle.

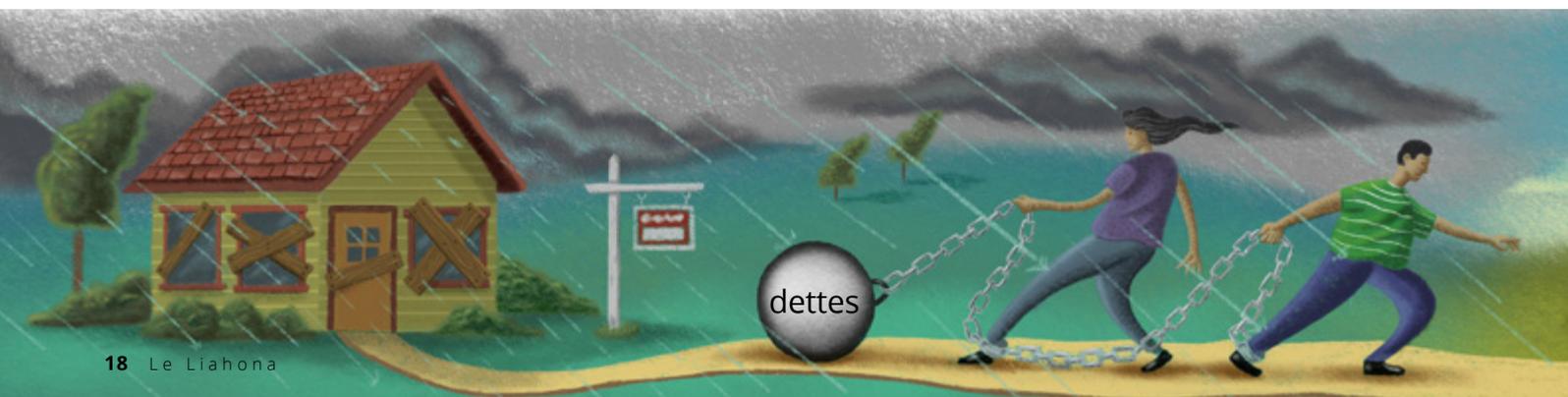
Chris ajoute : « Nous avons beaucoup de dettes et des factures en retard, et les agents de recouvrement nous appelaient. Nous en sommes arrivés au

point où nous avons commencé à vendre des affaires pour payer nos factures. Notre voiture a été saisie et nous avons perdu notre maison. C'était terrible. »

Après avoir perdu leur maison, les Rubio ont emménagé dans un appartement, dans une nouvelle paroisse. Ils ne connaissaient personne et leur assistance à l'église a connu la même évolution que leurs finances. Chris se souvient que plus ils se concentraient sur les finances, moins ils se concentraient sur la foi.

« Il était très facile de dire : 'Nous ne pouvons pas aller à l'église aujourd'hui parce qu'il faut que nous trouvions du travail ou parce que nous sommes préoccupés par nos factures ou parce que nous n'avons pas d'argent pour payer l'essence.' »

Quand ils ont rencontré leur nouvel évêque pour parler de leur situation financière, il leur a parlé d'un cours de



gestion des finances personnelles pour parvenir à l'autonomie, qui allait commencer dans leur paroisse, située juste à l'extérieur de Montgomery (Alabama).

Chris raconte : « Nous avons grandi tous les deux dans une famille très modeste. Nous n'avions pas grand-chose, alors nous n'avons jamais vraiment appris à tenir un budget et à épargner. Nous vivions de jour de paye en jour de paye. Souvent, la paye était dépensée en quelques jours et nous devions vivre sans argent pendant de longues périodes. Alors nous avons dit : 'D'accord, nous allons suivre ce cours. Si cela peut nous aider, nous voulons le faire.' »

« Cela a changé notre façon de penser »

En suivant le cours sur les finances personnelles, les Rubio et trois autres familles ont appris comment élaborer un budget et à s'y tenir. Ils ont appris comment se libérer des dettes. Ils ont appris comment protéger leur famille des difficultés financières. Et ils ont appris le rôle important que joue la dîme dans l'autonomie financière.

Chris dit : « Cela a entièrement changé notre façon de penser. Nous avons appris comment contrôler non seulement nos recettes et nos dépenses mais aussi notre épargne. Nous n'en

avions pas à l'époque. Pour être honnête, je n'imaginai pas que nous en aurions un jour. »

Les Rubio ont particulièrement aimé le format du cours, où les participants, expriment leurs idées et parlent de leurs succès et de leurs échecs. La camaraderie a renforcé leur foi et leurs efforts pour parvenir à l'autonomie financière, et il s'est trouvé que l'animateur du cours a pu procurer un emploi à Chris.

Chris explique : « Cela change tout quand on rencontre d'autres personnes qui se trouvent dans la même situation. On se rend compte que l'on n'est pas seul, que nous essayons tous de joindre les deux bouts et d'acquérir des compétences pour devenir autonomes, pour que nos enfants s'en sortent mieux. »

« Une aventure extraordinaire »

À mesure qu'ils ont appliqué les principes financiers qu'ils apprennent, leur situation financière s'est améliorée.

« Nous n'avons pas progressé au point d'être riches ou exempts de soucis financiers, mais maintenant il est beaucoup plus facile de nous occuper de nos appels et d'aller à l'église sans nous inquiéter des finances. Le cours nous a vraiment transformés spirituellement », dit Chris.

Alfreda ajoute : « Le cours était en lien direct avec la progression de notre foi. Nous avons commencé à prier davantage et à lire davantage les Écritures. Nous avons découvert que les principes financiers et les principes spirituels du cours allaient de pair.

Chris compare ces principes à une paire de lunettes qui les a aidés, Alfreda et lui, à trouver le chemin de l'autonomie spirituelle et financière et à y rester.

Il déclare : « Sans ce cours et tout ce que nous avons appris, nous ne serions pas là où nous sommes maintenant, sur le plan financier comme sur le plan spirituel. Cela a été une aventure extraordinaire. Nous avons appris que l'on n'a pas besoin de beaucoup d'argent pour être riche. D'un point de vue spirituel, nous sommes riches. » ■

Chris Rubio, peintre, arrive au travail avec sa femme, Alfreda.





HUIT NOUVEAUX TEMPLES ANNONCÉS

Russell M. Nelson a annoncé les projets de construction de huit nouveaux temples dans les villes suivantes. L'Église a actuellement 162 temples en service, et 47 autres sont annoncés ou en construction.

- Antofagasta (Chili)**
- Budapest (Hongrie)**
- Moses Lake (Washington, États-Unis)**
- Neiafu (Tonga)**
- Okinawa (Japon)**
- Pago Pago (Samoa américaines)**
- San Pedro Sula (Honduras)**
- Tooele Valley, Utah (États-Unis)**



« DE PETITS ACTES DE **FOI** SONT NÉCESSAIRES
POUR DÉCLENCHER **LES PROMESSES DE DIEU.** »

Dale G. Renlund, du Collège des douze apôtres,
« Comblé de bénédictions », *Le Liahona*, mai 2019, p. 71,
italiques ajoutés.

RETROUVER LA LUMIÈRE

Sharon Eubank a fait cinq suggestions pour les moments où « vous avez l'impression que la lueur de votre témoignage vacille et que l'obscurité commence à vous enserrer » :

1. Prenez courage.
2. Respectez les promesses que vous avez faites à Dieu.
3. Posez vos questions.
4. Faites fondre patiemment la pierre pour en faire du verre.
5. Tournez-vous vers Jésus-Christ, il vous aime.

Voir « Le Christ : La lumière qui brille dans l'obscurité », *Le Liahona*, mai 2019, p. 75.

SANCTUAIRES CENTRÉS SUR LE FOYER ET SOUTENUS PAR L'ÉGLISE

Un grand nombre de nos dirigeants ont parlé de fortifier nos foyers, notamment en raison du nouvel accent mis sur l'étude de l'Évangile centré sur le foyer et soutenu par l'Église. Apprenez-en davantage :

- Inviter plus souvent l'Esprit dans votre foyer (voir Henry B. Eyring, « Un foyer où

l'Esprit du Seigneur demeure », *Le Liahona*, mai 2019, p. 22).

- Faire de votre foyer le meilleur centre de formation des missionnaires, le meilleur centre d'histoire familiale et un cours de préparation au temple (voir David A. Bednar, « Préparé à recevoir tout ce qui est nécessaire », *Le Liahona*, mai 2019, p. 101)
- Utiliser le programme et employer votre temps en famille pour « approfondir [v]otre conversion et [v]ous aider à devenir davantage semblables à Jésus-Christ » (voir Ronald A. Rasband, « Édifier une forteresse de spiritualité », *Le Liahona*, mai 2019, p. 107).



SE SERVIR DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE LORS DES SOIRÉES FAMILIALES

J'avais constamment l'impression que je devais utiliser les discours de conférence lors des leçons de soirée familiale. Au début, j'ai résisté. Mes enfants sont jeunes, les discours sont difficiles à comprendre pour eux et je n'étais pas sûre de trouver des sujets adaptés à leur âge. Mais je savais que je devais au moins essayer.

Les discours de la conférence générale n'ont pas seulement complètement transformé nos soirées familiales

aux yeux de mes enfants, nous avons eu aussi de belles discussions sur l'Évangile. Au milieu d'un chaos complet, nous avons vécu de petits moments miraculeux de bonheur en famille.

Jessie Christensen, Utah (États-Unis)



Publiez votre expérience concernant la conférence générale en l'envoyant à liahona@churchofjesuschrist.org ou sur [facebook.com/liahona](https://www.facebook.com/liahona).



LE FOYER, UN LIEU CÉLESTE

« Nous espérons que **le foyer de chaque membre deviendra un véritable sanctuaire de foi où l'Esprit du Seigneur peut demeurer** et nous prions pour cela.

En dépit des querelles tout autour de nous, le foyer de chacun peut devenir un lieu céleste où l'étude, la prière et la foi se fondent dans l'amour. »

Russell M. Nelson, « Observations finales », *Le Liahona*, mai 2019, p. 111 ; italiques ajoutés.



Ce sac qui a beaucoup voyagé fait partie d'une tradition familiale de service missionnaire qui, je l'espère, ne cessera jamais.



Un sac à linge d'amour

Ma famille a eu du mal à accepter ma décision de devenir saint des derniers jours. Quand j'ai annoncé que j'allais faire une mission à plein temps non rémunérée, tout le monde n'a pas compris comment et pourquoi je pouvais vouloir faire une chose pareille. Mes parents voulaient partager mon enthousiasme mais il leur était difficile de me voir « abandonner » la religion dans laquelle ils m'avaient élevé.

Quand j'ai reçu mon appel pour la mission de Tegucigalpa (Honduras), il y avait dans l'enveloppe une liste de choses que je devais emporter. Ma mère a remarqué que la liste mentionnait un sac à linge. Ça, c'était quelque chose qu'elle pouvait comprendre ! Elle s'est précipitée pour acheter de la toile denim épaisse et a confectionné, avec amour, un sac à linge simple et

fonctionnel. C'était un cadeau qui allait être précieux.

Il m'a accompagné au centre de formation des missionnaires puis au Honduras. Il a voyagé avec moi de village en village, passant petit à petit de bleu foncé à bleu clair un peu comme le fait un pantalon en jean qui devient le pantalon qu'on préfère et qui nous va parfaitement. À la fin de ma mission, j'ai donné presque tous mes vêtements à une famille qui m'était chère, mais j'ai conservé le sac à linge. Ma mère l'avait fabriqué juste pour moi bien qu'elle n'ait pas compris l'importance d'une mission.

Près de trente ans plus tard, notre fils aîné a reçu son appel pour la mission de Carlsbad (Californie) ainsi qu'une liste d'articles nécessaires. Nous l'avons lui ensemble et, quand nous avons vu

« sac à linge », nous sommes allés chercher celui que ma mère m'avait fabriqué. Il s'était encore délavé depuis le temps, mais il est parti pour la Californie.

Quelques années plus tard, ma fille a été appelée dans la mission de Cleveland (Ohio), et le sac à linge l'y a accompagnée. Quand elle est rentrée, elle l'a rapporté un peu plus vieilli, mais toujours sans signe important d'usure.

Ce sac me rappelle que certaines choses, comme les leçons tirées de la mission et l'amour dont on fait preuve à l'égard des autres, comme l'a fait ma mère autrefois, peuvent être une source de bénédictions sans cesse renouvelée. Il fait dorénavant partie d'une tradition familiale de service missionnaire qui, je l'espère, ne cessera jamais. ■

Brian C. Heckert, Utah (États-Unis)

Les Samaritains de l'ascenseur

Quand une famille de ma paroisse a posté des photos sur Facebook sur lesquelles on la voyait bloquée dans un ascenseur pendant deux heures, je ne pouvais pas m'identifier à ce vécu. Du moins, jusqu'à ce que je me trouve moi-même bloquée dans un ascenseur.

J'avais laissé mon téléphone portable à la maison, alors j'ai tapé contre les portes de l'ascenseur et j'ai appelé à l'aide. J'ai aussi prié. Bientôt, plusieurs jeunes gens m'ont entendue et, tels de bons Samaritains, ont appelé les services d'urgence. Ensuite, ils ont dit qu'ils habitaient l'appartement 38 et ont dit pour plaisanter que, quand je serais libérée, je pourrais apporter de la nourriture à leur appartement pour les remercier.

Ils sont partis et j'ai eu du mal à me calmer. Et si l'équipe d'urgence n'arrivait pas ? J'ai de nouveau prié. Je savais que mon mari allait bientôt rentrer du travail et ne saurait pas où j'étais.

J'ai recommencé à taper. Par l'interstice entre les portes de l'ascenseur, j'ai vu des gens qui passaient. Je les ai appelés et leur ai demandé s'ils pouvaient appeler mon mari et lui expliquer ma situation. Ils l'ont fait et j'ai réussi à me calmer. Maintenant, mon mari était au courant et il



allait s'assurer que je ne reste pas bloquée.

Je suis restée dans l'ascenseur pendant environ une heure. Finalement, un technicien est venu et m'a libérée. Il m'a dit que l'ascenseur s'était bloqué et qu'il avait dû monter dans la cage d'ascenseur pour le remettre en marche. Je l'ai remercié de son aide.

Plus tard ce jour-là, je suis allée remercier mes voisins de l'appartement 38. Je leur ai apporté de la nourriture que j'avais cuisinée. Ils ont dit qu'ils avaient dit cela pour plaisanter, mais j'étais heureuse de les remercier. En repensant à cette expérience, je sais maintenant ce que la famille de ma paroisse a vécu et je suis reconnaissante aux gens qui ne m'ont pas ignorée mais se sont arrêtés et m'ont aidée.

Ils ne le savaient peut-être pas, mais ils ont suivi l'exemple du Sauveur. Il ne nous a pas ignorés ni abandonnés. Il a donné sa vie pour que nous puissions être sauvés de la mort physique et de la mort spirituelle. Pour cette raison, j'essaierai de suivre son exemple et de ne jamais ignorer quelqu'un qui se trouve en difficulté. Je suis reconnaissante de cette expérience inattendue, qui m'a permis de lui être plus reconnaissante de ses bénédictions. ■

Katerina Tyltina, Kiev (Ukraine)

J'étais bloquée dans un ascenseur sans téléphone portable. J'ai tapé contre les portes et j'ai appelé à l'aide. J'ai aussi prié.

Une situation critique qui fait naître une amitié

Un dimanche, pendant la réunion de Sainte-Cène, j'ai éprouvé une sensation de gêne. Je ne savais pas à quoi elle était due, mais elle persistait. J'ai regardé la pendule, en proie à la nervosité, et j'ai attendu la fin de la réunion avec impatience. Cela ne me ressemblait pas.

Après la prière de clôture, j'avais toujours la même sensation. J'ai regardé autour de moi dans la salle de culte et j'ai remarqué un homme qui se tenait la poitrine. Je suis allé le voir et il m'a demandé si je pouvais l'emmener à la gare. Je lui ai dit que je devrais plutôt l'emmener aux urgences. Il a dit qu'il avait des médicaments chez lui qui l'aideraient. Je lui ai dit que j'allais le ramener chez lui en voiture, parce qu'il serait trop dangereux de prendre le train dans son état.

Je l'ai aidé à monter dans ma voiture et lui ai de nouveau demandé si je devais l'emmener chez le médecin. Il a dit que ce n'était pas nécessaire et que je pouvais simplement aller chez lui. J'ai prié silencieusement mon Père céleste de l'aider à aller bien et de m'aider à le ramener chez lui sain et sauf ! J'ai conduit prudemment, j'ai baissé les vitres de la voiture et j'ai essayé de le calmer. Au bout d'un moment, il s'est assis au fond de son siège et a lentement commencé à se détendre.

Quand nous sommes arrivés chez lui, il m'a invité à entrer. J'en étais content parce que je voulais m'assurer qu'il prendrait son médicament et que ce serait efficace. Il l'a pris et il a commencé à aller mieux. Il a dit que sa poitrine lui faisait encore un peu mal mais qu'il se sentait en sécurité chez lui.

Il m'a invité à rester pour le dîner et, depuis cet après-midi-là, nous sommes

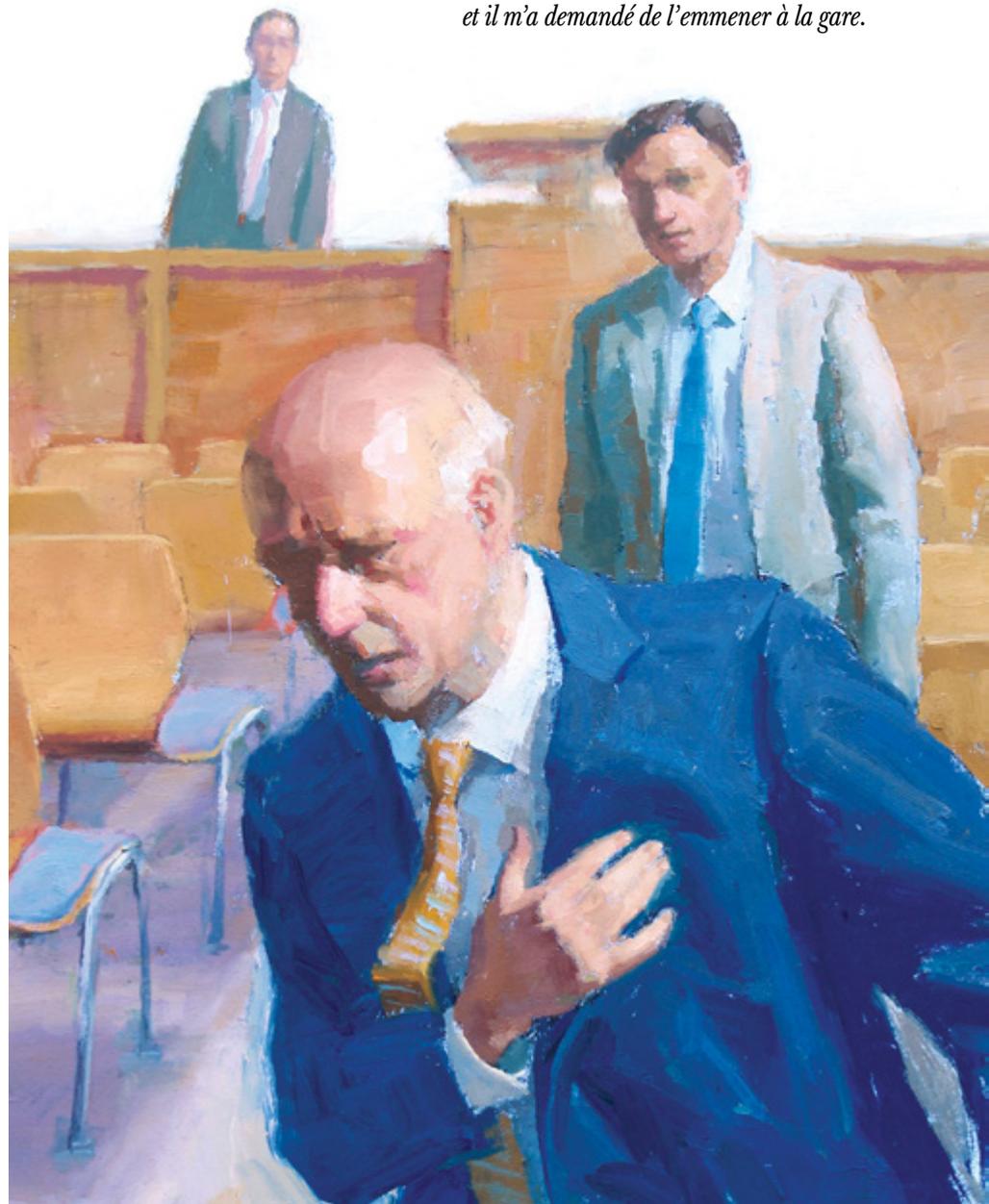
devenus bons amis. Nous faisons souvent des sorties ensemble et nous nous aidons mutuellement. Avant cela, j'avais beaucoup d'amis qui n'avaient pas une bonne influence sur moi. Mais mon amitié avec cet homme a été une bénédiction pour moi.

Parfois, une situation de crise débouche sur une grande amitié. Je me demande s'il serait arrivé chez lui si je l'avais simplement conduit au train.

Si quelque chose lui était arrivé, je ne me le serais jamais pardonné. Je suis reconnaissant à mon Père céleste d'avoir été guidé par le Saint-Esprit dans cette situation et d'avoir gagné un véritable ami par la même occasion ! ■

Rolf Schweizer, St. Gallen (Suisse)

J'ai regardé autour de moi dans la salle de culte et j'ai remarqué un homme qui se tenait la poitrine. Je suis allé le voir et il m'a demandé de l'emmener à la gare.



La douce mélodie de l'histoire familiale

Lors d'une visite chez ma fille dans le Kentucky (États-Unis), j'ai découvert un vieil instrument de musique des Appalaches appelé dulcimer de montagne. J'apprenais à certains de mes petits-enfants à jouer de la musique et j'ai trouvé facile d'apprendre à jouer des mélodies simples au dulcimer. Cet instrument à cordes portable et facile à ranger permet de jouer de la musique en famille pour s'amuser autour d'un feu de camp ou à la maison.

Un après-midi, ma fille et moi sommes allés voir si nous pouvions trouver quelqu'un qui fabriquait des dulcimers. Nous avons trouvé un homme âgé qui vivait dans un petit chalet sur une route de campagne. Il fabriquait des dulcimers de montagne et avait juste celui qu'il me fallait.

Au cours des années suivantes, j'ai appris à en jouer et j'ai également enseigné à plusieurs de mes petits-enfants à en jouer. Je voulais donner un dulcimer à chacun d'eux, mais cela reviendrait cher d'en acheter dix-sept. J'ai donc décidé d'apprendre à les fabriquer moi-même.

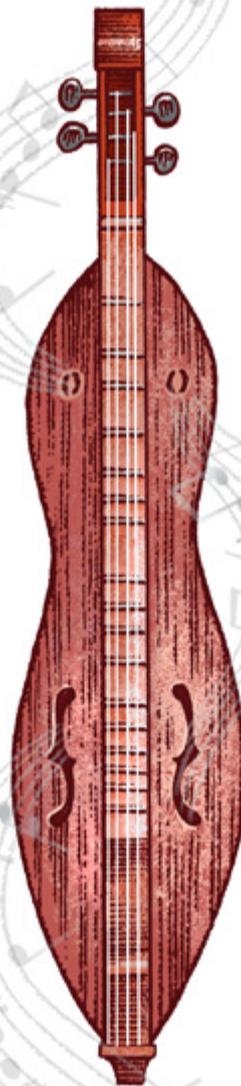
J'ai commencé par chercher l'origine de cet instrument exclusivement américain. J'ai

découvert qu'un instrument semblable au dulcimer, appelé scheitholt, avait probablement été importé aux États-Unis dans les années 1700 par des immigrants allemands ou scandinaves. À peu près à la même époque, les immigrants écossais-irlandais jouaient aussi du scheitholt. Au fil du temps, les gens commencèrent à créer des versions modifiées du scheitholt, qui devint par la suite le dulcimer de montagne. J'ai aussi découvert que le nom dulcimer vient du latin *dolce melos*, qui signifie « douce mélodie ».

Imaginez ma surprise lorsque, plus tard, alors que je préparais des histoires d'ancêtres, j'ai découvert que certains de ceux de ma mère, allemands pour la plupart, et de mon père, écossais-irlandais, avaient joué du dulcimer de montagne ! J'ai été stupéfié de voir que, des générations plus tard, j'avais découvert cet instrument et avais enseigné à mes petits-enfants à en jouer ! Quel merveilleux lien musical entre mes ancêtres, mes descendants et moi ! Je suis reconnaissant pour l'œuvre de l'histoire familiale, qui m'a aidé à chérir mes ancêtres et à me sentir relié à eux par la douce mélodie du dulcimer de montagne. ■

Gary McCallister (Colorado, États-Unis)

Le dulcimer de montagne est un merveilleux lien musical entre mes ancêtres, mes descendants et moi.





Épître d'un apôtre



Par M. Russell Ballard
Président suppléant du Collège des douze apôtres

J'élève la voix pour vous mettre en garde contre certaines des difficultés que nous rencontrons aujourd'hui.

L'apôtre Paul communiquait avec les saints d'autrefois par lettres, ou épîtres, qu'il envoyait aux différentes branches afin de leur exprimer son amour, et leur faire parvenir ses directives et ses enseignements. Parce qu'il m'est impossible de vous rencontrer tous personnellement, je vous adresse ma propre épître pour vous exprimer mon amour et ma reconnaissance et vous donner des enseignements.

Paul a écrit aux saints de Corinthe : « Paul appelé à être apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu » (1 Corinthiens 1:1).

J'ai moi-même été appelé apôtre de Jésus-Christ et, en qualité de témoin spécial du Seigneur, j'atteste, comme Paul dans ses lettres, que Jésus-Christ s'est donné pour nous et que le Père l'a ressuscité d'entre les morts (voir Galates 1:1-4). Je témoigne également que, dans ces derniers jours, Jésus-Christ a rétabli son Église par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, et que la plénitude de l'Évangile et les bénédictions associées aux alliances éternelles sont accessibles à quiconque croit au Seigneur Jésus-Christ et le suit.

Pour vous saluer, je reprendrai les paroles de Paul : « À l'Église de Dieu [...], à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être saints, [...] que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ ! » (1 Corinthiens 1:2-3).

Mes frères et sœurs, pour avoir le cœur en bonne santé, nous devons passer régulièrement des examens médicaux. Après avoir prié pour demander l'aide divine, j'ai reçu quelques recommandations qui vous permettront de rester spirituellement sains et forts.

Paul a mis en garde les saints de son époque contre les dangers qui les menaçaient. Aux Galates, il a écrit :

« Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Évangile.

« Non pas qu'il y ait un autre Évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ.

« Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ! » (Galates 1:6-8).



Comme Paul, je dis haut et fort qu'il y a « des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ ». Je me déroberais à mon devoir si je n'élevais pas la voix pour vous avertir des difficultés que nous rencontrons aujourd'hui.

Deux pouvoirs dans l'univers

Mes frères et sœurs, n'oubliez jamais qu'il y a deux pouvoirs dans l'univers : le premier nous invite à choisir le bien et à connaître une joie et

Les personnes qui ne restent pas concentrées sur les points doctrinaux simples de l'Évangile de Jésus-Christ finissent par écouter de faux instructeurs et des prophètes auto-proclamés, et adoptent les philosophies du monde.

un bonheur éternels, et le second nous invite à choisir l'opposé, n'apportant que tristesse et regrets. Notre doctrine nous enseigne que la vie est une mise à l'épreuve : c'est un temps pour voir à quelle invitation nous allons répondre.

Je vous rappelle la prophétie de Jésus concernant les derniers jours dans lesquels nous vivons : « Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus » (Matthieu 24:24). Nous sommes tristes lorsque nous voyons certains des « élus » se laisser séduire, comme l'a annoncé Jésus.

Récemment, j'ai visité un petit bosquet de séquoias plantés il y a de nombreuses années sur le campus de l'université Brigham Young. Un ami m'a expliqué que les séquoias sont les arbres les plus grands du monde et que, dans la nature, ils peuvent mesurer jusqu'à quatre-vingt-sept mètres. Ils peuvent vivre plus de trois mille ans.

L'un des arbres est mort et a dû être abattu, laissant uniquement une souche pour rappeler aux passants que fut un temps, un arbre grand

et majestueux se tenait là. L'arboriste du campus voulait savoir ce qui avait causé la mort de l'arbre, car ce n'était assurément pas la vieillesse. Après l'avoir examiné, il en est arrivé à la conclusion que les racines nourricières de l'arbre étaient mortes par manque d'eau.

Comment était-ce possible alors que l'arbre avait prospéré là pendant plus de cinquante ans ? L'arboriste a découvert que l'aquifère qui nourrissait le petit bosquet avait été déplacé, conséquence fortuite de la construction d'un nouveau bâtiment, juste à l'est du bosquet.

Pour moi, c'est l'analogie parfaite de ce qui se produit lorsque des membres vaillants de l'Église, les « élus mêmes », ceux qui apparemment semblent grands et droits dans leur foi, meurent spirituellement.

Comme le séquoia mort, ces membres de l'Église puisaient autrefois leur nourriture spirituelle dans le puits de l'eau vive offerte par Jésus-Christ. Mais, pour une raison ou une autre, ils ont dévié de la source de nourriture spirituelle, et, sans cette source, leur esprit s'est flétri, et ils ont fini par mourir spirituellement.

Comment pouvons-nous nous assurer que nos racines nourricières spirituelles sont toujours connectées au puits d'eau vive ?

Habitudes essentielles

Le Seigneur a détaillé les habitudes personnelles et simples qui nous maintiennent ancrés et connectés à lui et fondés sur lui. Ces habitudes, lorsque nous les adoptons d'un cœur parfaitement résolu, avec une intention réelle, sans hypocrisie ni tromperie, nous permettent d'être des disciples inébranlables du Seigneur Jésus-Christ.

Ces habitudes essentielles comprennent des choses qui semblent facilement s'éclipser dans l'empressement de notre vie très chargée, même lorsque nous sommes engagés dans de bonnes choses comme les études, le travail pour soutenir notre famille et le service à l'Église et dans la collectivité.

Il s'agit de la prière quotidienne sincère, du jeûne accompli avec foi, de l'étude et de la



méditation régulières portant sur les Écritures et les paroles des prophètes vivants. Nous devons aussi faire du jour du sabbat un délice, prendre la Sainte-Cène avec humilité et nous souvenir toujours du Sauveur, participer au culte dans le temple le plus souvent possible et, finalement, tendre la main aux pauvres et aux personnes seules, près de nous et dans le monde entier.

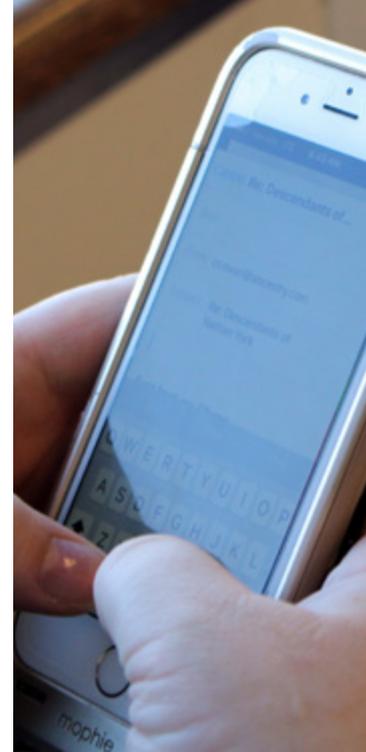
Quand quelqu'un cesse de faire ces choses simples mais essentielles, il se coupe du puits d'eau vive et permet à Satan de brouiller ses pensées avec son eau trompeuse et polluée qui obstrue les artères de la foi et assèche l'esprit par une alimentation contrefaite. Le péché et la culpabilité obscurcissent l'esprit, ce qui conduit de nombreuses personnes à nier l'inspiration et la révélation passées et cause une « déconversion » aux vérités de l'Évangile de Jésus-Christ.

Une chose à laquelle je pense constamment, c'est que je sais que les personnes qui ne restent pas concentrées sur les points doctrinaux simples de l'Évangile de Jésus-Christ finissent par écouter de faux instructeurs et des prophètes auto-proclamés, et adoptent les philosophies du monde. Ces voix alternatives comprennent :

- L'attrait de la richesse qui s'accompagne d'orgueil.
- Les convoitises qui prévalent sur les besoins, alourdissant ainsi l'endettement personnel.
- Les loisirs et les distractions qui peuvent éloigner de la bonté saine de l'Évangile.
- Les activités qui nous empêchent de respecter le jour du sabbat.
- Les émissions et sites Internet qui suscitent des questions et des doutes tout en faisant fi de l'honnêteté intellectuelle qui consisterait à présenter adéquatement et loyalement la perspective du Seigneur.

Aider les autres à trouver des réponses

Je vais m'assurer que vous comprenez ce point important. Il n'y a absolument rien de mal à poser des questions ou à étudier notre histoire, notre doctrine et nos pratiques. Le Rétablissement a



commencé par une question sincère que Joseph Smith s'est posée.

Je dis aux parents, dirigeants d'auxiliaires, instructeurs dans l'Église (notamment du séminaire et de l'institut), évêques et présidents de pieu : Lorsque quelqu'un vient vous voir avec une question ou une inquiétude, ne balayez pas simplement la question d'un revers de la main. Ne dites pas à cette personne de ne pas s'en soucier. Je vous en supplie, ne remettez pas en cause son engagement envers le Seigneur et son œuvre. Aidez-la plutôt à trouver des réponses à ses questions.

Je suis inquiet lorsque j'entends dire que des personnes sincères qui posent des questions sincères sur notre histoire, notre doctrine ou nos pratiques sont traitées comme si elles n'avaient pas la foi. Ce n'est pas la manière du Seigneur. Comme l'a dit Pierre, « soyez toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous » (1 Pierre 3:15).

Nous devons mieux répondre aux questions honnêtes. Peut-être ne sommes-nous pas capables de le faire pour tout ce qui touche au cosmos ou à notre histoire, à notre doctrine et à nos pratiques, mais nous pouvons répondre à beaucoup de questions des gens sincères. Quand nous ne connaissons pas une réponse, nous pouvons la rechercher ensemble, ce qui peut nous rapprocher l'un de l'autre et de Dieu. Il se peut, bien sûr, que nous ne trouvions pas toujours de réponse satisfaisante à nos questions. Dans ces moments-là, il est bon de nous souvenir que dans la religion il y a toujours place pour la foi. Parfois nous pouvons apprendre et étudier et savoir ; parfois nous devons croire, faire confiance et espérer.

Aidez les personnes qui ont des questions à comprendre que le Seigneur n'exige pas de ses saints qu'ils aient un diplôme supérieur en histoire et en doctrine. Par conséquent, nous ne devons pas attendre des parents, des dirigeants et des instructeurs qu'ils aient la réponse à toutes les questions. Même au sein de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres, nous venons d'horizons divers et avons des acquis très différents, ce qui nous permet de faire part d'un large éventail d'expériences lors de nos discussions et délibérations.



Lorsque j'ai une question à laquelle je n'ai pas de réponse, je m'adresse souvent à ceux qui peuvent m'aider. Dans l'Église, nous avons la bénédiction d'avoir des érudits et des personnes qui ont consacré toute leur vie à l'étude et qui connaissent notre histoire et les Écritures. Ces hommes et ces femmes réfléchis fournissent un contexte et un cadre pour que nous comprenions mieux notre passé sacré et nos pratiques actuelles.

Si vous réfléchissez attentivement aux conseils des prophètes, vous verrez que vos racines nourricières seront reliées à la « source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle » (Jean 4:14).



Grâce aux renseignements qu'ils fournissent, je suis mieux équipé pour chercher à être guidé par le Saint-Esprit.

L'Église est attachée à la transparence et a publié une précieuse documentation offrant une nouvelle compréhension et davantage de contexte concernant l'histoire du Rétablissement. Cette documentation se trouve sur le site Internet « Joseph Smith Papers » et dans les essais Sujets de l'Évangile, sur le site ChurchofJesusChrist.org. Notre époque est une époque remarquable pour l'étude de l'histoire et de la doctrine de l'Église grâce à une abondante documentation et de nombreux experts qui nous aident à comprendre notre passé et son contexte. Priez toujours et suivez l'inspiration du Saint-Esprit, qui révèle les vérités spirituelles.

Vivez selon vos moyens

Je m'inquiète de ce que certains membres, qui essaient d'avoir le niveau de vie de leurs voisins, vivent au-dessus de leurs moyens. Nous commettons une grave erreur lorsque nous comparons notre vie avec celle de personnes fortunées,

oubliant que la plupart d'entre nous prospèrent déjà dans le pays. Soyez contents des bénédictions que vous avez déjà reçues et savourez-les au lieu de devenir esclaves de l'utilisation imprudente des crédits à la consommation. Ne vous absteniez jamais, au grand jamais, de payer la dîme et faites des offrandes généreuses pour aider les pauvres.

Sachez apprécier la compagnie les uns des autres.

Certains de vous ont peut-être un emploi du temps surchargé d'activités, y compris de bonnes. Veillez à ne pas surcharger celui de vos enfants. De temps en temps, éteignez les réseaux sociaux et les autres sources extérieures de distractions pour vous asseoir, parler et savourer le plaisir d'être ensemble. Comme je l'ai enseigné récemment lors d'une conférence générale, tenez régulièrement un conseil de famille (voir « Les conseils de famille », *Le Liahona*, mai 2016, p. 63-65).

N'oubliez pas l'exhortation du Seigneur : « Arrêtez, et sachez que je suis Dieu » (Psaumes 46:10 ; voir aussi Doctrine et Alliances 101:16).

Pour accaparer l'attention des membres de la famille et l'éloigner de ce qui compte le plus, il y a toujours quelqu'un qui crée quelque chose de nouveau par exemple une nouvelle application ou un nouveau jeu qui pousse les jeunes à regarder leur smartphone au lieu d'admirer les créations du merveilleux monde de Dieu ou même de voir une personne qu'ils aimeraient rencontrer, fréquenter et épouser, et avec qui ils pourraient avoir une relation dans le monde réel qui aboutisse à des bénédictions éternelles.

Aimez votre prochain

Je vais dire quelques mots concernant vos amis, vos voisins et vos collègues, à l'école et au travail, qui ne sont pas membres de l'Église. Nous prenons au sérieux le grand commandement et la grande mission que nous a donné le Seigneur : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils

et du Saint-Esprit. » (Matthieu 28:19). Mais nous honorons et respectons le libre arbitre de chacun de penser et de croire, ou de ne pas croire, ce qu'il veut.

Si cela n'intéresse pas un voisin, un collègue de travail ou un camarade d'école de connaître l'Évangile, nous devons toujours continuer à lui tendre la main de l'amitié. Notre amour pour lui ne doit pas être conditionnel ; il doit être sincère et sans contrepartie.

Nos enfants apprennent le mieux de l'exemple de leurs parents et de leurs dirigeants. Faisons attention à ce que nous disons d'autrui et à la façon dont nous traitons nos semblables. Et souvenez-vous, nous avons le droit d'être en désaccord, mais nous ne devons pas devenir désagréables.

Jésus a enseigné : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Matthieu 19:19). Si nous sommes ses disciples, nous devons faire preuve de courtoisie et de gentillesse chrétiennes envers toutes les personnes que nous rencontrons, y compris avec celles qui ont choisi de se dissocier de l'Église.

Unissons-nous à toutes les personnes de bonne volonté dans toutes les bonnes causes et incluons-les dans notre cercle d'amis et de collaborateurs. Accueillons-les véritablement dans nos églises et nos activités de paroisse.

Conseil de paix et conseil de prophète

Je suis au terme de l'épître apostolique que je vous adresse et je témoigne que, si vous réfléchissez attentivement aux conseils des prophètes, vous verrez que vos racines nourricières seront reliées à la « source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle » (Jean 4:14). Vous ne mourrez pas spirituellement comme ce beau séquoia, mais je vous témoigne que vous aurez plus de paix, de joie et de bonheur en acceptant Jésus-Christ et les serviteurs qu'il a appelés, et en suivant le plan de son Évangile. À moins que les peuples des nations ne tournent de nouveau leur cœur vers Dieu, ses enseignements et son plan, nous subirons inmanquablement les conséquences révélées dans les Écritures.

Mes frères et sœurs bien-aimés, il nous a été commandé de préparer l'Église et de nous préparer nous-mêmes pour ces jours qui ne manqueront pas de venir si les habitants de la terre continuent d'ignorer Dieu, notre Père céleste, et son Fils bien-aimé, le Seigneur Jésus-Christ. Les Écritures sont claires quant à ce qui arrive lorsque l'on se détourne de Dieu.

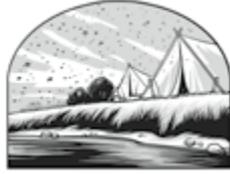
Nous vous aimons. C'est un honneur pour moi de demander à notre Père céleste de vous bénir. Puissiez-vous avoir la paix. Puissiez-vous avoir de la joie dans le cœur. Puissiez-vous avoir le courage de vous repentir si vous le devez. S'il y a quelque chose dans votre vie qui n'est pas bien, que Dieu vous donne le courage de vous repentir et de changer, à compter d'aujourd'hui. Que le Seigneur vous donne la force de tourner votre cœur vers lui, de l'aimer et de le servir afin que vous traversiez sains et saufs la condition mortelle, vous préparant pour le jour où notre Père céleste et son Fils bien-aimé vous prendront dans leurs bras.

En qualité de témoin spécial du Christ, je vous témoigne que je sais que Jésus est le Christ. Il est le Fils de Dieu. Les choses que j'ai dites sont vraies et j'espère que vous recevrez mon épître dans l'esprit dans lequel je l'ai énoncée. Je témoigne que cette Église est celle de Jésus-Christ.

Que Dieu vous bénisse, mes frères et sœurs bien-aimés tandis que nous faisons tout notre possible pour nous préparer pour le jour où le Sauveur et Rédempteur du monde reviendra en Seigneur et Roi. ■

Tiré d'un discours intitulé « Épître aux saints de l'interrégion de Salt Lake City », donné le 11 septembre 2016 lors d'une conférence multipieu.





CHAPITRE 3

La parole et la volonté du Seigneur

Note de la rédaction : Ce texte est un extrait du troisième chapitre du deuxième tome de la série Les saints, Aucune main impie. (Le deuxième tome sera publié au début de l'année prochaine.) À l'automne 1846, environ deux mille cinq cents membres, dont Brigham Young, vivaient à Winter Quarters, une colonie provisoire de saints des derniers jours à l'ouest du Missouri. Nombre d'entre eux y tombèrent malades.

Au milieu des souffrances à Winter Quarters, Brigham fut informé qu'environ un millier d'émeutiers avaient attaqué une petite colonie de saints encore à Nauvoo. Environ deux cents d'entre eux avaient riposté, mais ils avaient été vaincus au bout de quelques jours. Les dirigeants de la ville négocièrent une évacuation paisible des saints dont beaucoup étaient pauvres et malades. Néanmoins, lorsqu'ils quittèrent la ville, les émeutiers les harcelèrent et pillèrent leurs maisons et leurs chariots. Ils s'emparèrent du temple, en profanèrent l'intérieur et les ridiculisèrent tandis qu'ils s'enfuyaient vers des campements de l'autre côté du fleuve²⁸.

Lorsque Brigham apprit le désespoir des réfugiés, il expédia des lettres aux dirigeants de l'Église, leur rappelant l'alliance qu'ils avaient contractée à Nauvoo d'aider les pauvres et de secourir tous les saints qui voulaient se rendre dans l'Ouest.

Il déclara : « Les frères et sœurs pauvres, veufs, orphelins, malades et démunis se trouvent maintenant sur la berge ouest du Mississippi. « C'est maintenant qu'il faut travailler. Que le feu de l'alliance que vous avez contractée dans la maison du Seigneur brûle dans votre cœur comme une flamme inextinguible²⁹ ! »

Bien qu'ils eussent déjà envoyé vingt chariots de secours à Nauvoo deux semaines plus tôt et bien qu'ils n'eussent que peu de nourriture et d'équipement dont ils pouvaient se passer, les saints de Winter Quarters et des colonies voisines renvoyèrent des chariots supplémentaires, des attelages de bœufs, de la nourriture et d'autres denrées à Nauvoo. Newel Whitney, l'évêque président de l'Église, acheta également de la farine pour les saints appauvris³⁰.

Lorsque les équipes de secours trouvèrent les réfugiés, ils étaient fébriles, mal équipés pour le froid et désespérément affamés. Le 9 octobre, pendant qu'ils se préparaient à faire le voyage jusqu'au Missouri, les saints virent une volée de cailles remplir le ciel et se poser sur leurs chariots ou autour. Les hommes et les garçons se ruèrent sur les volatiles, les attrapant à la main. Beaucoup se souvinrent comment Dieu avait aussi envoyé



des cailles à Moïse et aux enfants d'Israël dans leur moment de détresse.

Thomas Bullock, secrétaire de l'Église, écrivit dans son journal : « Ce matin, nous avons eu une preuve directe de la miséricorde et de la bonté de Dieu. Les frères et les sœurs ont loué et glorifié son nom pour nous avoir manifesté dans notre persécution ce qu'il a déversé sur les enfants d'Israël dans le désert.

Chaque homme, femme et enfant a eu de la caille pour dîner³¹. »

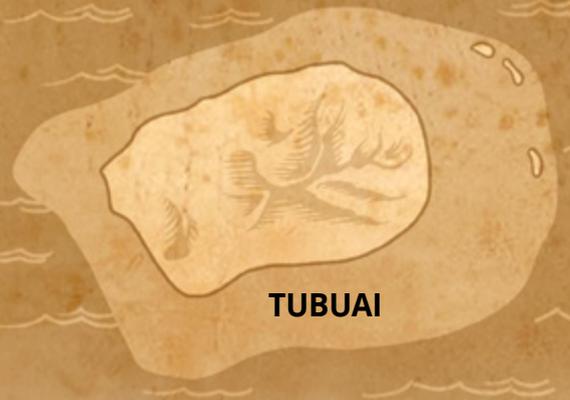
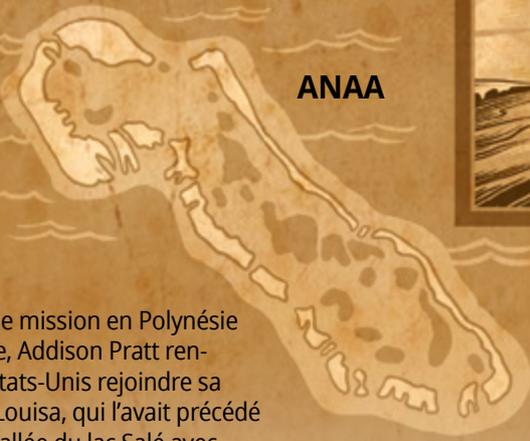
Pendant ce temps, à des milliers de kilomètres de là, sur l'atoll Anaa dans l'océan Pacifique, un détenteur de la prêtrise d'Aaron nommé Tamanehune s'adressait à une assemblée de plus de huit cents saints des derniers jours. Il proposait : « Une lettre devrait être expédiée à l'Église en Amérique lui demandant de nous envoyer immédiatement entre cinq et cent missionnaires. Ariipaea, membre de l'Église et dirigeant local du village, appuya la proposition et les saints

du Pacifique Sud levèrent la main pour manifester leur approbation³².

Présidant la conférence, Addison Pratt était de tout cœur d'accord avec Tamanehune. Au cours des trois années passées, Benjamin Grouard et lui avaient baptisé plus de mille personnes. Dans ce laps de temps, ils n'avaient reçu qu'une lettre d'un des Douze et elle ne donnait aucune instruction quant à leur retour chez eux³³.

Au cours des six mois précédant l'arrivée de la lettre, les deux missionnaires n'avaient eu aucune nouvelle de leur famille, de leurs amis, ni des dirigeants de l'Église. Chaque fois qu'un journal arrivait sur l'île, ils en scrutaient les pages à la recherche de nouvelles des saints. Ils en avaient lu un qui affirmait que la moitié des saints de Nauvoo avait été massacrée pendant que l'autre avait été forcée de s'enfuir en Californie³⁴.

Impatient de connaître le sort de Louisa et de ses filles, Addison décida de retourner aux États-Unis. Il se dit :



Après une mission en Polynésie Française, Addison Pratt retourna aux États-Unis rejoindre sa femme, Louisa, qui l'avait précédé dans la vallée du lac Salé avec leurs enfants.

« Même si la vérité n'est pas bonne à savoir, c'est mieux que de rester dans le doute et l'anxiété³⁵. »

Ses amis, Nabota et Teli, le mari et la femme qui avaient servi avec lui sur Anaa, décidèrent de retourner à Tubuai où Teli était une enseignante spirituelle bien-aimée de ses sœurs de l'Église. Benjamin comptait rester sur les îles pour diriger la mission³⁶.

Lorsque les saints du Pacifique furent informés du départ prochain d'Addison, ils l'exhortèrent à revenir bientôt et à ramener d'autres missionnaires avec lui. Comme il avait déjà prévu de retourner sur les îles avec Louisa et ses filles, dans la mesure où elles étaient encore en vie, il accepta sans réserve³⁷.

Pendant qu'un froid plus vif s'installait sur Winter Quarters, Brigham pria souvent pour savoir comment préparer l'Église pour le périple au-delà des montagnes Rocheuses. Après presque une année passée sur la piste, il avait appris qu'organiser et équiper les saints pour la route qui les attendait était indispensable à leur réussite. Néanmoins, l'enchaînement de contretemps lui avait montré combien il était important de s'appuyer sur le Seigneur et de suivre ses directives. Comme du temps de Joseph, lui seul pouvait diriger son Église.

Peu après le début d'une nouvelle année, Brigham sentit le Seigneur ouvrir son intelligence à une lumière et à une connaissance nouvelles. Lors d'une réunion avec le grand conseil et les Douze le 14 janvier 1847, il commença à noter une révélation du Seigneur aux saints. Avant que Brigham ne se couche, le Seigneur lui donna d'autres instructions pour le voyage à venir. Sortant la révélation inachevée, il continua de noter les directives du Seigneur à l'attention des saints³⁹.

Le lendemain, il présenta la révélation aux Douze. Appelée « La parole et la volonté du Seigneur », elle soulignait la nécessité d'organiser les saints en convois sous la direction des apôtres. Dans la révélation, le Seigneur

commandait aux saints de pourvoir à leurs propres besoins et d'unir leurs efforts pendant le voyage pour s'occuper des veuves, des orphelins et des familles des membres du Bataillon mormon.

La révélation commandait : « Que chacun use de toute son influence et de tous ses biens pour déplacer ce peuple vers le lieu où le Seigneur situera un pieu de Sion. Si vous faites cela d'un cœur pur, en toute humilité, vous serez bénis⁴⁰. »

Le Seigneur commandait aussi à son peuple de se repentir et de s'humilier, de faire preuve de gentillesse les uns envers les autres et de cesser de se livrer à l'ivrognerie et à la médianité. Ses paroles étaient présentées sous forme d'alliance, commandant aux saints de « marcher dans toutes les ordonnances du Seigneur », respectant les promesses faites dans le temple de Nauvoo⁴¹.

Il déclara : « Je suis le Seigneur votre Dieu, oui, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Je suis celui qui a fait sortir les enfants d'Israël du pays d'Égypte, et mon bras est étendu dans les derniers jours. »

Comme les Israélites d'autrefois, les saints devaient louer le Seigneur et invoquer son nom dans les moments de détresse. Ils devaient chanter et danser avec une prière de reconnaissance dans le cœur. Ils ne devaient pas craindre l'avenir, mais faire confiance à Dieu et supporter leurs afflictions.

Le Seigneur déclara : « Mon peuple doit être mis à l'épreuve en tout, pour qu'il soit préparé à recevoir la gloire que j'ai pour lui, c'est-à-dire la gloire de Sion⁴². »

Pendant le reste de l'hiver, les apôtres continuèrent de rechercher la révélation pendant qu'ils se préparaient à envoyer des convois de chariots au-delà des montagnes Rocheuses. Sous leur direction, un petit convoi d'avant-garde quitterait Winter Quarters au printemps, franchirait les montagnes et établirait un nouveau lieu de rassemblement pour les saints. Pour obéir au commandement du Seigneur



VALLÉE DU GRAND
LAC SALÉ

WINTER QUARTERS

NAUVOO

et accomplir une prophétie, il dresserait une bannière pour les nations et commencerait la construction d'un temple. Des convois plus grands, composés principalement de familles, le suivraient rapidement, obéissant à la parole et à la volonté du Seigneur pendant leur voyage⁴⁸.

Avant de quitter Nauvoo, le Collège des Douze et le conseil des cinquante avaient envisagé de s'installer dans la vallée du lac Salé ou au nord, dans la vallée de la Bear River. Les deux vallées étaient de l'autre côté des montagnes Rocheuses et les descriptions étaient prometteuses⁴⁹. Brigham avait eu une vision de l'endroit où les saints s'installeraient, mais il n'avait qu'une idée générale de son emplacement. Il priait quand même Dieu de le conduire, lui et le convoi d'avant-garde, au bon lieu de rassemblement pour l'Église⁵⁰.

L'après-midi du 16 avril 1847, le convoi d'avant-garde commença son voyage sous un ciel froid et triste. Dans une lettre d'au revoir aux saints de Winter Quarters, les apôtres déclarèrent : « Nous avons l'intention d'ouvrir la voie du salut aux cœurs honnêtes de toutes les nations ou de sacrifier tout ce qui est de notre intendance. Au nom du Dieu d'Israël nous avons l'intention de conquérir ou de mourir en essayant⁵³. » ■

Pour lire le reste du chapitre, veuillez consulter saints.ChurchofJesusChrist.org/fra ou la version numérique de cet article sur l'application Bibliothèque de l'Évangile ou sur le site liahona.ChurchofJesusChrist.org.

Le mot Sujet dans les notes indique qu'il existe des renseignements complémentaires sur le site saints.ChurchofJesusChrist.org.

NOTES

28. James Whitehead à Brigham Young, 18 août 1846, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; George Alley à Joseph Alley, 26 janvier 1847, George Alley, Letters, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Mace, Autobiography, p. 138-145 ; « Articles of Accommodation Treaty Agreement », 16 septembre 1846, Chicago Historical Society, Collection of Manuscripts about Mormons, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Bullock, Journal, septembre 1846 ; Historical Department, Journal History of the Church, 18 septembre 1846 ; Leonard, *Nauvoo*, p. 606-616.
29. Historian's Office, History of the Church, volume 16, 24 et 27 septembre 1846, p. 49, 51 ; Brigham Young à « the High Council at Council Point », 27 septembre 1846, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.

30. Historian's Office, History of the Church, volume 16, 14 septembre 1846, p. 34 ; 27 septembre 1846, p. 52 ; 5 octobre 1846, p. 7-8 ; 6 octobre 1846, p. 11.
31. Bullock, Journal, 9 octobre 1846 ; Historian's Office, History of the Church, volume 16, 5 et 9 octobre 1846, p. 7-8, 14-15.
32. Society Islands Conference Report, 24 septembre 1846, dans Historian's Office, Minutes and Reports (local units), Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Addison Pratt, Journal, 3 février 1846 ; 24 septembre 1846 ; novembre 1850. Dans cet extrait de journal de novembre 1850, Addison semble se tromper sur la date de la conférence. **Sujet** : Polynésie française
33. Addison Pratt, Journal, 5 mars 1846 ; 17 avril 1846 ; 14 novembre 1846 ; Woodruff, Journal, 26 novembre 1844.
34. Grouard, Journal, p. 145 ; voir aussi Addison Pratt, Journal, 6 février 1847.
35. Addison Pratt, Journal, 7 novembre 1846.
36. Addison Pratt, Journal, 13 et 17 mars 1846 ; 14 et 17 novembre 1846 ; 9 janvier 1847 ; Addison Pratt à « My Dear Family », 6 janvier 1846, Addison Pratt Family Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Grouard, Journal, p. 165-166.
37. Grouard, Journal, p. 172 ; Addison Pratt, Journal, novembre 1850 ; Addison Pratt à « My Dear Family », 6 janvier 1846, Addison Pratt Family Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Addison Pratt, Journal, 13 janvier 1847.
39. Historian's Office, History of the Church, volume 17, 14 janvier 1847, p. 18-19 ; Willard Richards, Journal, 14 janvier 1847 ; voir aussi Bennett, *Mormons at the Missouri*, p. 148-157. **Sujet** : Brigham Young
40. Doctrine et Alliances 136:1-11 (Revelation, 14 janvier 1847, Revelations Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église) ; Historian's Office, History of the Church, volume 17, 15 janvier 1847, p. 19.
41. Doctrine et Alliances 136:4, 8, 19, 23-27, 32 (Revelation, 14 janvier 1847, Revelations Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église).
42. Doctrine et Alliances 136:17, 21-22, 28-31 (Revelation, 14 janvier 1847, Revelations Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église) ; voir aussi Exode 2:23-25 ; 4:31 ; 6:6-7 ; 15:1.
48. Woodruff, Journal, 4 septembre 1847 ; Historian's Office, History of the Church, volume 17, 6 et 21 mars 1847, p. 65-66, 72 ; Lee, Journal, 15 et 27 février 1847 ; Conseil des douze apôtres à « the Brethren at Winter Quarters », 16 avril 1847, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Doctrine et Alliances 136 (Revelation, 14 janvier 1847, Revelations Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église).
49. Council of Fifty, « Record », 9 septembre 1845 et 11 janvier 1846, dans *JSP*, CFM:472, 513.
50. Lee, Journal, 13 janvier 1846, p. 79 ; George A. Smith, dans *Journal of Discourses*, 20 juin 1869, 13:85 ; Council of the Twelve Apostles à « the Brethren at Winter Quarters », 16 avril 1846, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Norton, Reminiscence and Journal, 28 juillet 1847 ; Erastus Snow, dans *Journal of Discourses*, 14 septembre 1873, 16:207 ; voir aussi Thomas Bullock à Henrietta Rushton Bullock, 9 juin 1847, Henrietta R. Bullock Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
53. Woodruff, Journal, 14-16 avril 1847 ; Clayton, Diary, 16 avril 1847 ; Council of the Twelve Apostles à « the Brethren at Winter Quarters », 16 avril 1847, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.



Par Adilson
de Paula Parrella
des soixante-dix

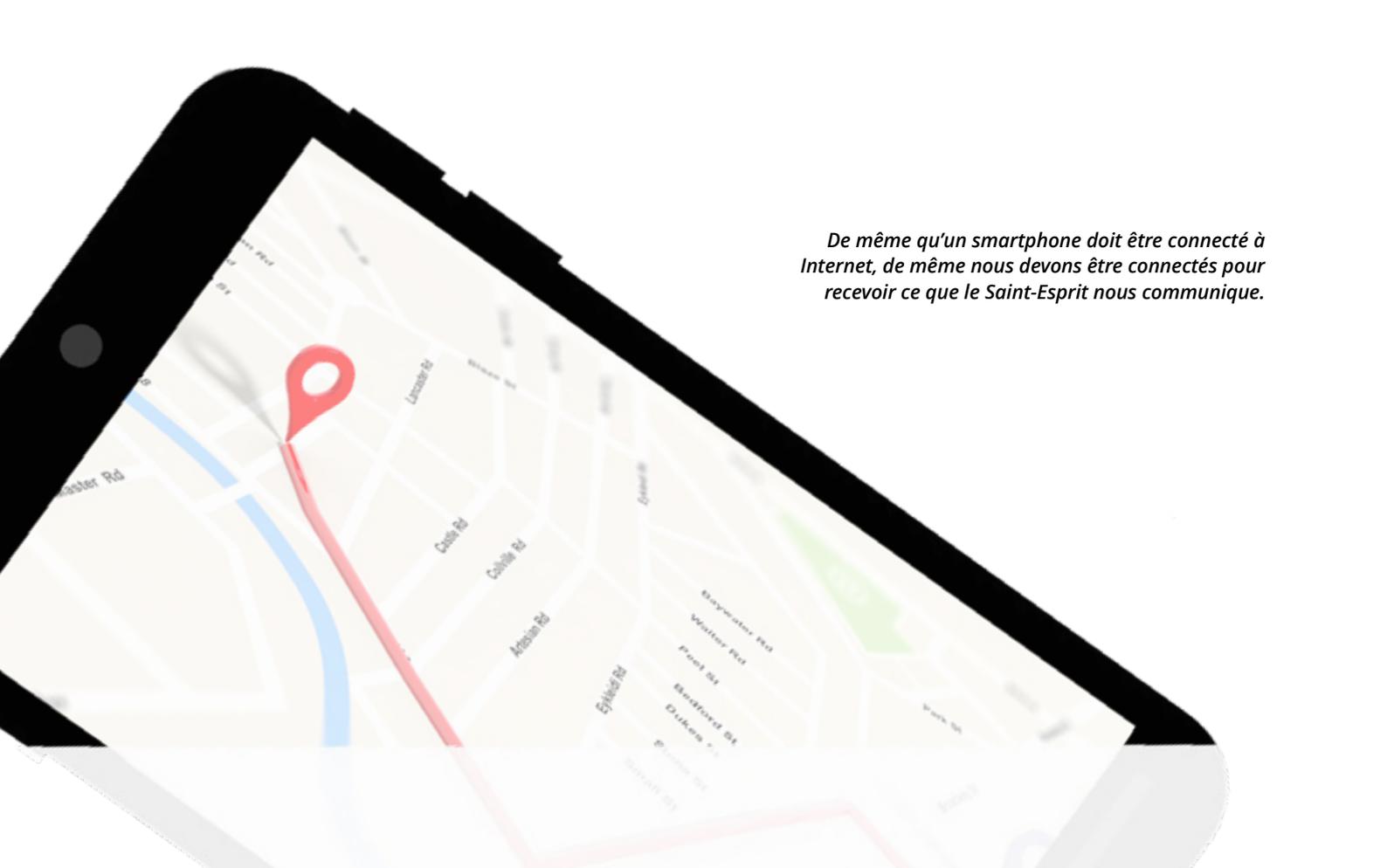
Recevoir et reconnaître la direction des cieux

Dieu est disposé à nous guider, mais nous devons être disposés et prêts à recevoir cette direction.

Quand j'étais jeune missionnaire au centre de formation du Brésil, un jour nous étai assigné où nous devions aller, avec notre collègue, dans les rues de São Paulo inviter les gens à suivre les leçons missionnaires. Au bout de quelques heures, nous retournions au CFM et nous tenions une réunion de témoignage.

Beaucoup de missionnaires parlaient des impressions qu'ils avaient reçues d'aller dans une rue précise ou de parler à une personne en particulier. Ces expériences me paraissaient merveilleuses. Mais, comme je n'avais pas d'expérience similaire, je me disais que je n'étais peut-être pas assez bon ou pas assez préparé pour être missionnaire.

Découragé, j'ai demandé de l'aide aux dirigeants du CFM. Ils m'ont aidé à comprendre que Dieu *est* disposé à nous donner des instructions par l'intermédiaire du Saint-Esprit, et que, même si je n'avais pas le même genre d'expérience que les autres, je devais néanmoins remplir les conditions requises pour bénéficier de la direction de l'Esprit. De même qu'une radio doit être réglée sur une station précise, ou qu'un smartphone doit être connecté à Internet, de même nous devons être réglés et connectés pour recevoir ce que le Saint-Esprit nous communique.



De même qu'un smartphone doit être connecté à Internet, de même nous devons être connectés pour recevoir ce que le Saint-Esprit nous communique.

Survie spirituelle

Le président Nelson a fait cette mise en garde : « Dans les jours à venir, il ne sera pas possible de survivre spirituellement sans l'influence directrice, réconfortante et constante du Saint-Esprit¹. »

Il nous a exhortés à « repousser les limites de [notre] capacité spirituelle actuelle de recevoir la révélation personnelle, car le Seigneur a promis : 'Si tu le [recherches], tu recevras révélation sur révélation, connaissance sur connaissance, afin que tu connaisses les mystères et les choses paisibles, ce qui apporte la joie, ce qui apporte la vie éternelle' [Doctrine et Alliances 42:61²] ».

Le Seigneur attend de nous que nous « [fassions] beaucoup de choses de [notre] plein gré et [produisions] beaucoup de justice » (Doctrine et Alliances 58:27) au cours de notre parcours ici-bas. Mais il y a des choses que nous ne pouvons accomplir qu'avec l'aide des cieux. Le Saint-Esprit nous révélera ce que nous devons faire pour rester sur le chemin du bonheur dans cette vie et y progresser et pour hériter la vie éternelle. « Car voici, je vous le dis encore : si vous voulez entrer par le chemin et recevoir le Saint-Esprit, il vous montrera tout ce que vous devez faire » (2 Néphé 32:5).

La manière d'agir du Seigneur

Les Écritures expliquent comment le Seigneur nous donne la révélation personnelle : « Je te le dirai dans ton esprit et dans ton cœur par le Saint-Esprit qui viendra sur toi et qui demeurera dans ton cœur » (Doctrine et Alliances 8:2).

Le Seigneur nous dit aussi : « Place ta confiance en cet Esprit qui conduit à faire le bien » (Doctrine et Alliances 11:12). Parfois, l'Esprit nous conduira à faire le bien par des pensées, des idées, une suite d'idées, des incitations à cesser de faire ou à commencer à faire quelque chose, une nouvelle compréhension, la découverte de choses que nous ne pourrions apprendre par nos seules capacités, le souvenir de choses oubliées et par bien d'autres moyens encore³.

Dans Galates 5:22-23, on apprend que le Saint-Esprit communique souvent par l'intermédiaire de sentiments et d'émotions tels que l'amour, la joie, la paix, la patience, la gentillesse, la bonté, la foi, la douceur et la maîtrise de soi. L'aide que nous recevons du Saint-Esprit nous parvient souvent par des instructions adaptées à nos besoins particuliers, mais n'oubliez pas que ces instructions nous incitent à faire le bien (voir Moroni 7:13) et sont toujours en accord avec les enseignements des prophètes vivants et avec les saintes Écritures.

Recevoir et reconnaître

L'une des principales difficultés que nous rencontrons dans la condition mortelle est d'apprendre à recevoir l'inspiration du Saint-Esprit, à la reconnaître et à la suivre. Les leçons suivantes nous seront utiles.

Première leçon : Le Seigneur est disposé à nous donner des révélations personnelles, mais nous devons être prêts à les recevoir.



Le président Nelson a déclaré : « L'une des choses que l'Esprit m'a maintes fois répétées depuis mon nouvel appel de président de l'Église est combien le Seigneur est disposé à révéler sa volonté. Le droit sacré de recevoir la révélation est l'un des plus grands dons de Dieu à ses enfants⁴. »

Au CFM, j'ai appris que je devais être prêt à recevoir tout ce que le Seigneur voulait m'envoyer, au moment et de la manière choisis par lui. J'ai appris que les interférences peuvent nous distraire à un point tel que nous ne sommes pas capables de reconnaître quand le Seigneur nous parle, ou d'écouter attentivement le message qu'il veut que nous entendions.

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a dit : « Quand nous désirons le Saint-Esprit et l'invitons dans notre vie, et apprenons à suivre promptement de simples murmures, nous pouvons nous aussi supprimer les bruits distrayants du monde et nous concentrer clairement sur les murmures du Saint-Esprit⁵. »

**Deuxième leçon :
Nous devons étudier
et apprendre comment
fonctionne le langage
de l'Esprit.**



Ronald A. Rasband, du Collège des douze apôtres, a dit : « L'Esprit communique le plus souvent par un sentiment. Vous le ressentez dans des mots qui vous sont familiers, que vous comprenez, qui vous incitent à faire quelque chose. [...] »

Ces sentiments sont doux, ils sont un encouragement à agir, à faire quelque chose, à dire quelque chose ou à réagir d'une certaine manière⁶. »

Apprendre à recevoir la révélation du Saint-Esprit, c'est comme apprendre une langue. Dans un premier temps, nous ne comprenons que peu ou pas du tout. Mais, en continuant à nous appliquer, nous comprenons des mots, puis des phrases, puis des pensées entières. Puis nous finissons par comprendre ce que l'on dit. Pour apprendre la langue de l'Esprit, nous devons :

- Avoir le désir d'apprendre.
- Étudier, dans les Écritures et dans les paroles des prophètes actuels, comment on reçoit la révélation.
- Prêter attention aux impressions spirituelles.
- Demander à Dieu de nous guider par l'intermédiaire du Saint-Esprit.
- Être disposés à recevoir les instructions reçues, ne pas les ignorer ou les prendre à la légère.
- Obéir aux inspirations.
- Chercher ardemment à recevoir d'autres instructions.

Troisième leçon : Notre Père céleste nous donne des révélations à sa manière et au moment qu'il choisit.



Cette leçon comprend trois principes :

1. *Dieu peut nous dire et nous dira quoi faire pour progresser.* L'œuvre de notre Père céleste est de nous aider à obtenir la vie éternelle (voir Moïse 1:39). Henry B. Eyring, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a dit : « Notre Père céleste ne se soucie pas uniquement de notre confort ; il se soucie davantage encore de notre progression⁷. »

Cela signifie qu'il se soucie des étapes que nous suivons ici-bas. Il sait quelles décisions nous devons prendre et quelles actions nous devons accomplir « afin de devenir les fils [et les filles] de Dieu » (Moroni 7:48). Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres, a dit : « Au-delà de tout ce que vous pouvez imaginer, il veut que vous accomplissiez votre destinée, qui est de rentrer dans votre foyer céleste avec honneur⁸. »

2. *Parfois, nous ne comprenons pas la raison des instructions que nous recevons des cieux.* Par moments, Dieu nous donnera des instructions auxquelles nous ne nous attendons pas. Je me souviens d'une occasion où j'étais assis dans une réunion de Sainte-Cène, quand une impression m'est venue clairement à l'esprit. Cette impression ne s'est pas manifestée par une voix ou un murmure, mais par une pensée claire indiquant quelque chose que je devais faire. Je ne m'attendais pas à recevoir une instruction de ce genre pendant une réunion de Sainte-Cène.

Je me suis tourné vers ma femme et je lui ai fait part de l'inspiration que je venais de recevoir. Elle m'a dit que je devais obéir à cette inspiration, bien que nous n'en comprenions pas la raison.

Nous avons obéi à cette instruction et, au fil du temps, nous avons eu plusieurs témoignages que l'instruction que nous avons reçue nous avait apporté plus de paix et nous avait permis de rester sur le chemin de la progression.

3. *Nous devons être disposés à faire la volonté de Dieu.* Dans sa perfection et sa sagesse, Dieu sait ce qui est le mieux pour nous. Sa volonté, qui se base sur une perspective divine, nous montre une meilleure voie. Mais elle nous présentera souvent un défi. En cela, comme en tout, le Seigneur Jésus-Christ est, pour nous, l'exemple parfait. Il a fait sienne la volonté du Père. Quand il a souffert pour nos péchés, il a prié, disant : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (Matthieu 26:39).

Nous aussi devons être disposés à faire passer la volonté de Dieu avant nos désirs personnels. Quand nous acceptons sa volonté et la faisons, nous nous préparons à recevoir des instructions supplémentaires. Frère Bednar a enseigné que, « si nous respectons nos alliances et obéissons aux commandements, si nous essayons encore plus systématiquement de faire le bien et de nous améliorer, nous pouvons avancer avec l'assurance que Dieu guidera nos pas⁹. »

Recevoir l'aide des cieux

Notre progression éternelle dépend de la direction personnelle que nous recevons du Saint-Esprit. Pussions-nous tous être déterminés à suivre la recommandation du président Nelson de rechercher la révélation pour notre vie. Quand nous croirons, en toute confiance, que Dieu veut nous guider par l'intermédiaire du Saint-Esprit et que nous aurons pour préoccupation essentielle de rechercher activement l'aide des cieux, nous recevrons les directives qui nous sont nécessaires. ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 96.
2. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », p. 95.
3. Voir David A. Bednar, « L'esprit de révélation », *Le Liahona*, mai 2011, p. 87-90.
4. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », p. 94.
5. David A. Bednar, « Receiving, Recognizing, and Responding to the Promptings of the Holy Ghost » (Veillée spirituelle à Ricks College, 31 août 1999).
6. Ronald A. Rasband, « Que l'Esprit soit avec nous », *Le Liahona*, mai 2017, p. 94.
7. Henry B. Eyring, « Je vous laisse ma paix », *Le Liahona*, mai 2017, p. 17.
8. Dieter F. Uchtdorf, « Vivre l'Évangile joyeusement », *Le Liahona*, novembre 2014, p. 123.
9. David A. Bednar, « L'esprit de révélation », p. 90.

Une étape à la fois

La perfection semble terrifiante, surtout lorsque nous en faisons la norme pour les êtres imparfaits que nous sommes. Je veux dire par là que, parfois, chacun de nous a des ratés et regrette les erreurs. Souvent, ces regrets nous aident à faire les changements nécessaires mais, si nous passons trop de temps à nous attarder sur la nécessité de mieux faire et d'être meilleur, ces pensées peuvent nous affaiblir. Dans son article, page 44, Nathan nous aide à prendre conscience de ce qu'est réellement la perfection et à savoir comment l'atteindre en menant une vie juste, une petite chose à la fois.

Souvent, nous pouvons aussi avoir l'impression d'être seul dans notre combat pour nous améliorer, mais ce n'est pas le cas ! Notre Père céleste et Jésus-Christ sont là pour chacun d'entre nous. Si jamais vous avez le sentiment de ne pas être assez bien, lisez l'article de Joëlle, page 42, qui explique comment le fait de comprendre l'expiation du Sauveur l'a aidée à surmonter son perfectionnisme.

Souvent, le perfectionnisme est une fixation sur des choses comme la propreté, à l'exemple de ce qui inquiétait Amber, ou sur des aspects de l'Évangile, comme la difficulté d'Aaron à être un homme de Dieu (deux articles en version numérique seulement). Mais, tout comme l'ont découvert ces jeunes adultes, vous aussi pouvez ressentir l'Esprit et être un homme ou une femme de Dieu bien que vous ne soyez pas parfaits.

Vous voulez encore de bonnes nouvelles ? Il se peut que le commandement d'être parfaits (voir Matthieu 5:48) ne signifie pas en réalité ce à quoi vous vous attendez. Lisez l'article en version numérique de David pour savoir quelles sont les étapes qui permettent de surmonter le perfectionnisme.

Dans nos efforts pour nous améliorer, nous devons garder à l'esprit que le Seigneur veut que nous soyons inspirés et édifiés, pas découragés. Il arrive que nous soyons beaucoup trop durs envers nous-mêmes (voir mon article en version numérique) et nous ne devons pas oublier d'être bienveillants envers nous-mêmes sur le chemin qui mène à la perfection.

Concentrez-vous sur notre Père céleste et sur le Sauveur. Ils connaissent votre valeur divine et, avec le temps, vous aideront à devenir bien plus que ce que vous n'avez jamais pensé pouvoir devenir. Une étape à la fois.

Fraternellement,
Heather Claridge



MEILLEUR CONSEIL...

Des jeunes adultes donnent leur meilleur conseil pour surmonter le perfectionnisme :

« Je me donne le conseil suivant : Je suis ici pour apprendre à me concentrer sur ce qui est important afin de retourner auprès de Dieu. »

—Paola Vargas, Aguascalientes (Mexique)

« Les gens parfaits n'ont pas besoin d'un Sauveur. Dieu nous donne de la faiblesse pour que nous nous appuyions sur le Christ. »

—Mckenna Clarke, Virginie (États-Unis)

« À l'église, j'ai appris que l'on n'atteint pas la perfection dans cette vie mais dans la suivante. Notre Sauveur est l'exemple parfait pour nous. Suivez-le dans cette vie afin de devenir parfait un jour. »

—Vennela Vakapalli, Andhra Pradesh (Inde)

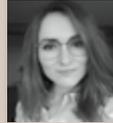
Quel est le meilleur conseil que vous ayez jamais reçu sur le pardon ? Envoyez votre réponse à liahona.ChurchofJesusChrist.org avant le 30 septembre 2019.

RACONTEZ VOTRE HISTOIRE

Avez-vous une histoire extraordinaire à raconter ? Ou bien aimeriez-vous voir publiés des articles sur certains sujets ? Si oui, faites-le nous savoir ! Envoyez vos articles ou vos commentaires à liahona.ChurchofJesusChrist.org.

À PROPOS DES AUTEURS

Joëlle Spijkerman aime rire et sourire, et exprime souvent une grande joie de vivre. Elle aime l'Évangile, les enfants et la musique, et elle étudie actuellement pour devenir institutrice d'école primaire. L'un de ses buts est de partager la lumière à toutes les personnes de son entourage.



Nathan Read a grandi en Tasmanie (Australie). Il a une licence en économie et travaille actuellement dans la fonction publique. En dehors de son travail et de son appel d'instructeur du séminaire dans sa paroisse, il aime participer à des spectacles musicaux et lire de bons livres.



Enfant, **Heather White Claridge** dormait avec une pile de livres sous son oreiller alors elle est naturellement devenue rédactrice. Elle a vécu partout aux États-Unis, acquérant des compétences au fil du temps, comme le Taekwondo et la fabrication de vitraux. Sa saison préférée est l'automne, principalement pour les tas de feuilles mortes dans lesquelles elle aime sauter.



Amber Weston est mère au foyer et a quatre beaux enfants. La personne qu'elle préfère, c'est son mari et son passe-temps préféré, c'est faire des listes dans son journal. Elle prend son journal partout où elle va afin de noter tous les beaux, et moins beaux, moments que la vie lui offre.



DANS CETTE SECTION

42 **Je ne suis pas parfaite... pas encore**

Par Joëlle Spijkerman

44 **Le perfectionnisme : Jeu néfaste consistant à « se concentrer sur ce qui manque »**

Par Nathan Read

48 **Parfait grâce au Christ**



VERSION NUMÉRIQUE UNIQUEMENT

Nous sommes trop durs avec nous-mêmes

Par Heather White Claridge

Pouvais-je ressentir l'Esprit dans ma maison en désordre ?

Par Amber Weston

Malgré tes défauts, tu peux être un vrai homme ou une vraie femme de Dieu

Par Aaron Williams

Toi : Une œuvre en cours

Par David Dickson



Découvrez ces articles et davantage :

- Sur liahona.ChurchofJesusChrist.org
- Dans **JA Hebdo** (à la rubrique « Jeunes adultes » dans l'application Bibliothèque de l'Évangile)
- Sur [facebook.com/liahona](https://www.facebook.com/liahona)

Le combat que j'ai mené contre le perfectionnisme m'a aidée à mieux comprendre l'expiation du Sauveur.

Je ne suis pas parfaite... pas encore

Par Joëlle Spijkerman

Dans 3 Néphi 12:48, Jésus enseigne : « C'est pourquoi, je voudrais que vous soyez parfaits tout comme moi, ou comme votre Père qui est dans les cieux est parfait. » Ce passage me touche toujours profondément parce que toute ma vie le perfectionnisme m'a posé des difficultés. C'était une bonne chose de vouloir faire de son mieux en tout, mais être perfectionniste peut s'avérer néfaste. Pendant longtemps, chaque fois que je faisais une erreur, ou même quand je réussissais, je ne me sentais jamais assez bien.

Exiger trop de moi-même

J'ai toujours été très exigeante avec moi-même, surtout quand j'étais à l'école secondaire. Souvent, je n'étais pas à la hauteur parce que j'essayais d'accomplir trop de choses à la fois pour me prouver que j'étais suffisamment bien. Une année, j'ai décidé d'apprendre la danse de salon, de suivre des cours de musique et de faire partie d'une troupe. Je pensais que je devais faire le maximum pour cultiver et parfaire mes talents. Mais, à un moment donné, j'ai dû abandonner parce c'était tout simplement trop pour moi. J'étais très dure avec moi-même. J'avais une impression d'échec, et l'échec était l'une des choses que je redoutais le plus.

Je sais que je ne suis pas la seule personne qui lutte contre le perfectionnisme. Tant de personnes parmi nous font de leur mieux chaque jour et sont découragées lorsqu'elles ne font pas tout parfaitement. Mais, malgré nos efforts, aucun de nous ne sera jamais complètement parfait ici-bas. Comment pouvons-nous donc viser la perfection quand tous nos efforts semblent futiles ? Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a donné une réponse : « Soyez donc parfaits – Finalement¹. »

C'est bien de viser la perfection, mais cela peut aussi devenir quelque chose de négatif si nous laissons ce but nous écraser. Avec tout ce que la vie exige de nous physiquement, mentalement, émotionnellement et même spirituellement, il est important que nous ne nous épuisions pas en ne visant rien moins que la perfection. Il est plus important encore de réfléchir à ce que notre Père céleste nous demande. Il ne veut pas que nous nous épuisions à essayer de trop en faire.

Dans Doctrine et Alliances 10:4, le Seigneur a enseigné : « Ne cours pas plus vite et ne travaille pas au-delà des forces et des moyens qui te sont donnés pour te permettre de traduire ; mais sois diligent jusqu'à la fin. » Nous

pouvons appliquer cela à notre vie. Notre Père céleste veut que nous soyons heureux, et nous le serons si nous faisons ce qu'il nous demande de faire du mieux que nous pouvons. Même si nos efforts ne sont pas encore tout à fait parfaits.

Parfait signifie « accompli »

Le mot *parfait* tire son origine du mot latin *perficere*, qui est l'association de *per* (« complètement ») et de *facere*

(« faire »). Donc, le mot perfection signifie en réalité « accompli ». Nous ne pouvons pas être accomplis sans Jésus-Christ (voir Moroni 10:30). Je pense que beaucoup d'entre nous ne se croient pas assez bien. Et, en effet, nous ne le sommes pas ! C'est-à-dire que, sans le Christ, nous ne le sommes pas. Ammon a dit à juste titre : « Je sais que je ne suis rien ; pour ce qui est de ma force, je suis faible ; c'est pourquoi je ne me vanterai pas de moi-même,

mais je me vanterai de mon Dieu, car, avec sa force, je peux tout faire » (Alma 26:12).

Avec Jésus-Christ, nous pouvons toujours nous efforcer de devenir meilleurs, au point d'être rendus parfaits et accomplis un jour parce qu'il compensera nos imperfections. « Oui, venez au Christ, et soyez rendus parfaits en lui, et refusez-vous toute impiété ; et si vous vous refusez toute impiété et aimez Dieu de tout votre pouvoir, de toute votre pensée et de toute votre force, alors sa grâce vous suffit, afin que par sa grâce vous soyez parfaits dans le Christ » (Moroni 10:32).

Au fil du temps, je me suis rendu compte que je ne comprenais pas complètement ce que l'expiation du Sauveur signifiait pour moi. Je pensais que je devais avoir un comportement parfait ici sur terre et que j'étais livrée à moi-même pour trouver comment y arriver. Mais maintenant je sais que nous ne sommes jamais seuls. Si nous nous efforçons de nous concentrer sur Jésus-Christ et de le garder dans notre cœur et dans notre esprit, nos faiblesses se transformeront en forces, tout comme mon problème de perfectionnisme est en train de changer. Je sais que je ne suis pas parfaite. Mais le Christ nous aide à surmonter toutes les faiblesses, tous les péchés, toutes les difficultés ou toutes les peurs. Il nous comprend et sait comment nous secourir. J'espère que nous ressentirons tous son amour infini. Et j'ai conscience que, bien que nous ne soyons pas parfaits maintenant, si nous nous efforçons de le suivre, nous le serons un jour. ■

L'auteur vit aux Pays-Bas.

NOTE

1. Voir Jeffrey R. Holland, « Soyez donc parfaits – finalement », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 40.

Le perfectionnisme

UN « JEU DES
DIFFÉRENCES »
DANGEREUX

Il nous arrive à
tous de ne pas nous
sentir à la hauteur.
Mais nous devons
nous assurer que
nous nous évaluons
correctement.



Par Nathan Read

Quand j'étais plus jeune, j'aimais jouer au « jeu des différences » dans le journal local. Deux images presque identiques étant présentées côte à côte ; le but était de trouver les différences minimales existant entre elles. Si l'on se concentrait d'assez près sur les éléments de l'image, on réussissait à trouver la plupart des différences, voire toutes. Le but de cette activité n'était pas d'apprécier les images ni de compléter la deuxième, mais de relever chaque imperfection dans la copie incomplète de la première image.

Une difficulté fréquente chez les jeunes adultes est le sentiment que nous ne sommes pas à la hauteur de ce que nous pensons devoir être. De plus en plus, nous nous comparons les uns aux autres et nous voyons une personne qui commence une carrière prometteuse, une autre qui a des notes parfaites dans ses études, une autre qui a plus d'amis, et une autre que nous considérons comme plus gentille, plus sage, plus généreuse et plus aimable que nous. Et elles sont aussi probablement plus jeunes que nous ! Il est certainement facile de jouer au « jeu des différences » entre nous et notre entourage, et, invariablement, nous sommes capables de produire une longue liste de raisons pour lesquelles les autres sont « meilleurs » que nous.

Cette façon de penser est particulièrement dangereuse si nous croyons que notre valeur personnelle est déterminée par nos accomplissements, nos qualités ou notre accumulation de richesses matérielles. En outre, notre « jeu des différences » recense rarement les points forts et vertus chrétiennes que nous avons cultivés et omet la vérité fondamentale que nous avons tous le potentiel d'être parfaits comme le Christ... un jour. Quand le Sauveur a dit « Soyez parfaits tout

comme moi, ou comme votre Père qui est dans les cieux est parfait » (3 Néphi 12:48), je crois qu'il cherchait à élever notre vision et à nous donner de l'espoir ; après tout, ses invitations sont à la fois un appel au repentir et une expression de sa confiance en nous, que nous pouvons accomplir ce qu'il nous demande de faire. Le grand défi pour nous est de nous élever au-dessus des tendances de l'homme naturel à être jaloux, rancunier, désespéré et plein de doutes, et de choisir l'humilité, le repentir, la foi et l'espérance.

La droiture maintenant, la perfection plus tard

Pour surmonter le « perfectionnisme » négatif colporté par l'adversaire, il faut comprendre ce qu'est vraiment la perfection. Dans un discours sur la perfection, le président Nelson a expliqué que le mot grec originel, traduit par *parfait* dans Matthieu 5:48 veut dire « complet¹ ». Aucun d'entre nous ne sera « complet » dans cette vie ; cela viendra dans l'éternité.

Quand nous trouvons que la perfection est écrasante, avançons par étapes sur le chemin de la perfection : par exemple, quand nous payons une dîme complète, nous obéissons au commandement de la dîme *complètement*. En priant chaque jour, nous pouvons considérer que nous sommes



ILLUSTRATIONS KELSEY GARRITY RILEY



**Menez une
vie de droiture
maintenant,
la perfection
viendra
plus tard**



**Regardez
vers le Christ**

**Attendez-vous
aux échecs et
aimez le repentir**

**Prenez
garde à
l'orgueil**



parfaits quant au fait de choisir de prier chaque jour. Chaque étape sur le chemin de la perfection (que l'on appelle aussi le chemin des alliances) est destinée à nous apporter de la joie. Une évaluation personnelle régulière nous réaffirmera que nous progressons et que notre Père est satisfait de la [trajectoire] spirituelle de notre vie.

Droiture et perfection ne sont pas synonymes. La perfection est un aboutissement ; la droiture, elle, est un modèle de foi et de repentir que nous choisissons tous les jours. Si la perfection est une destination, nos alliances sont notre passeport et la droiture représente les étapes du voyage. Si c'est là notre perception de la perfection, nous espérons en de bonnes choses à venir tandis que nous cultivons des modèles de droiture avec patience et constance.

**Attendez-vous aux échecs,
aimez le repentir**

J'ai réfléchi récemment à ce qu'a dit Lynn G. Robbins, des soixante-dix : « Le repentir n'est pas [le] plan de secours [de Dieu] au cas où nous échouerions. Le repentir est son plan, sachant que nous échouerons². » Cette vie est une période de mise à l'épreuve qui nous est donnée pour nous préparer à l'éternité. Le repentir nous prépare en changeant la façon dont nous nous voyons et nous rapproche de Dieu et du Sauveur. Nous devrions nous attendre à échouer ou à faire des erreurs, probablement chaque jour ; cela ne devrait pas nous surprendre ni nous pousser au désespoir. En fait, nous devrions être heureux quand nous reconnaissons nos manquements ou nos erreurs, car nous avons la possibilité de nous

associer au Christ pour transformer nos faiblesses en forces.

Ainsi, avec la perfection pour but, le chemin que nous suivons implique de nous repentir et d'avancer chaque jour avec un sourire sur le visage et de la reconnaissance dans le cœur.

Regardez vers le Christ

C'est Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, qui a dit : « Ce que nous désirons avec insistance dans la durée est ce que nous finirons par devenir et ce que nous recevrons dans l'éternité³ ». Nos choix de tous les jours déterminent ce que nous devenons. Si notre désir sincère est de devenir comme le Sauveur et si notre motivation est notre amour pour lui, nos choix refléteront ce désir et nous changerons.

Quand nous rencontrons des



obstacles, quand nous commettons des fautes et quand nous cédon à la tentation, nous pouvons réagir en nous détournant du Christ ou bien nous pouvons nous tourner vers le Christ avec foi, espérance, patience et le cœur brisé et l'esprit contrit. La solution ou la réponse aux situations difficiles que nous rencontrons se trouve toujours dans le Christ et dans son Évangile. Si nous regardons vers le Christ, il nous instruira et nous transformera.

Un bon nombre des difficultés de la vie sont de deux catégories : celles que nous surmonterons dans cette vie et celles que nous surmonterons dans la prochaine, par exemple un handicap, la dépression et l'anxiété ou une tentation constante. Le Christ a le pouvoir de nous guérir. Il a le pouvoir de nous transformer. Quand nous choisissons

d'être humbles, nous acceptons le calendrier du Seigneur et sa volonté et, si nous recherchons activement son aide et sa direction, nous recevons de la force, des encouragements divins et la paix.

Prenez garde à l'orgueil

L'adversaire n'offre jamais de bonnes solutions à nos difficultés. Quand nous découvrons nos échecs et nos faiblesses, il nous incite à les cacher aux autres parce que nous voulons paraître le plus parfaits possible. C'est une forme d'orgueil. Le Christ offre toujours de bonnes solutions à nos difficultés, mais cela ne rend pas ses solutions faciles. Par exemple, le Seigneur nous invite à lui faire confiance quand nous parlons de l'Évangile alors que Satan nous dit que nous ne devrions pas parler de l'Évangile parce que nous ne sommes pas éloquentes. Mais le Seigneur promet qu'il nous donnera ce que nous devons dire « au moment même » (Doctrine et Alliances 100:6). En effet, l'adversaire alimente nos doutes tandis que le Seigneur alimente notre foi.

Plutôt que de nous voir jouer au « jeu des différences » et à « cacher la faiblesse », le Christ voudrait que nous regardions vers lui et que nous jouions à « changer la faiblesse ». L'orgueil est compétitif par nature, mais la vie n'a jamais été conçue pour être une compétition. En choisissant le Christ pour exemple, ami et soutien, délaissions nos comparaisons destructrices et trouvons la paix sur le chemin de la perfection.

N'oubliez pas que, dans cette vie, nous faisons tous face à la difficulté de l'imperfection et des faiblesses qui l'accompagnent. Si nous voyons d'autres

personnes en difficulté, soyons une force positive pour les élever. Si nous voyons d'autres personnes avoir du succès, exprimons leur des félicitations sincères. Mais cela ne nous profitera en rien d'essayer de déterminer si notre droiture ou notre réussite sont meilleures ou moins bonnes que celles de quelqu'un d'autre. Les autres peuvent ne pas voir notre valeur, mais Dieu la voit : pour lui nous avons une valeur infinie. Nous serons toujours ses enfants. Il nous aime inconditionnellement et il est heureux de nos efforts justes pour devenir comme lui.

Jésus-Christ n'observe pas nos vies en spectateur absent. Il est présent, attentif et il travaille à nous sauver et à nous ramener à notre foyer céleste. C'est avec sa force que nous pouvons tout faire et grâce à lui que rien n'est impossible. Dans cette vie caractérisée par l'imperfection, le Seigneur est notre espérance et notre exemple, et il ne nous jugera pas en nous comparant à nos frères et sœurs. Il voit notre cœur et il mettra le vent dans nos voiles pendant le voyage que nous effectuons vers notre développement complet. Agissons avec foi, en nous repentant et en regardant vers le Christ, en plaçant notre espérance dans sa promesse que, finalement, nous pourrions être « rendus parfaits en lui » (Moroni 10:32). ■

L'auteur vit en Tasmanie (Australie).

NOTES

1. Voir Russell M. Nelson « La perfection à la clé », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 98.
2. Lynn G. Robbins, « Jusqu'à septante fois sept fois », *Le Liahona*, mai 2018, p. 22.
3. Neal A. Maxwell, « Selon les désirs de notre cœur », *L'Étoile*, janvier 1997, p. 23.

Parfaits *par le Christ*

« Venez au Christ,
et soyez rendus parfaits en lui »
(Moroni 10:32).

« La perfection [...] attend tous ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements. [...] Elle est le but pour lequel nous devons persévérer. C'est la perfection éternelle que Dieu a en réserve pour chacun d'entre nous ».

– Russell M. Nelson (voir « La perfection à la clé », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 101).



PHOTOGRAPHIE PRISE DE L'INTÉRIEUR DU CENTRE D'ACCUEIL DES VISITEURS DU TEMPLE DE ROME (ITALIE), DE MASSIMO CRISCIONE



JEUNES ADULTES

**QUE SIGNIFIE VRAIMENT
LA PERFECTION ?**

*Si vous êtes en proie à
l'impression que vous n'êtes
jamais assez bien, ces articles
s'adressent à vous.*

40



JEUNES

**UTILISE LE CARNET
DE NOTES DE LA
CONFÉRENCE POUR
TE PRÉPARER POUR
LA CONFÉRENCE
GÉNÉRALE, POUR
L'ÉCOUTER ET
EN TIRER DES
ENSEIGNEMENTS !**

ENFANTS

**FAIS CE JEU TOUT
EN ÉCOUTANT
LA CONFÉRENCE
GÉNÉRALE !**

A10

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS



L'Ami



Découvre comment
est l'Église en
Russie !

Voir pages A6-A9



Par Russell M. Nelson,
président de
l'Église

Trois moyens de bien s'entendre avec les autres



Jésus a enseigné aux gens comment bien s'entendre les uns avec les autres.

Premier moyen : Aimez les gens.

Jésus a donné les deux grands commandements : premièrement, « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée » (Matthieu 22:37) et, deuxièmement, « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Matthieu 22:39).

Les commandements d'aimer Dieu et d'aimer notre prochain vont de pair. Les gens sont réellement frères et sœurs parce que Dieu est réellement notre Père.

Deuxième moyen : Pardonnez-leur.

Jésus nous a enseigné à pardonner à tous, « afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi » (Marc 11:25).

Troisième moyen : Traitez-les comme vous voulez être traité.

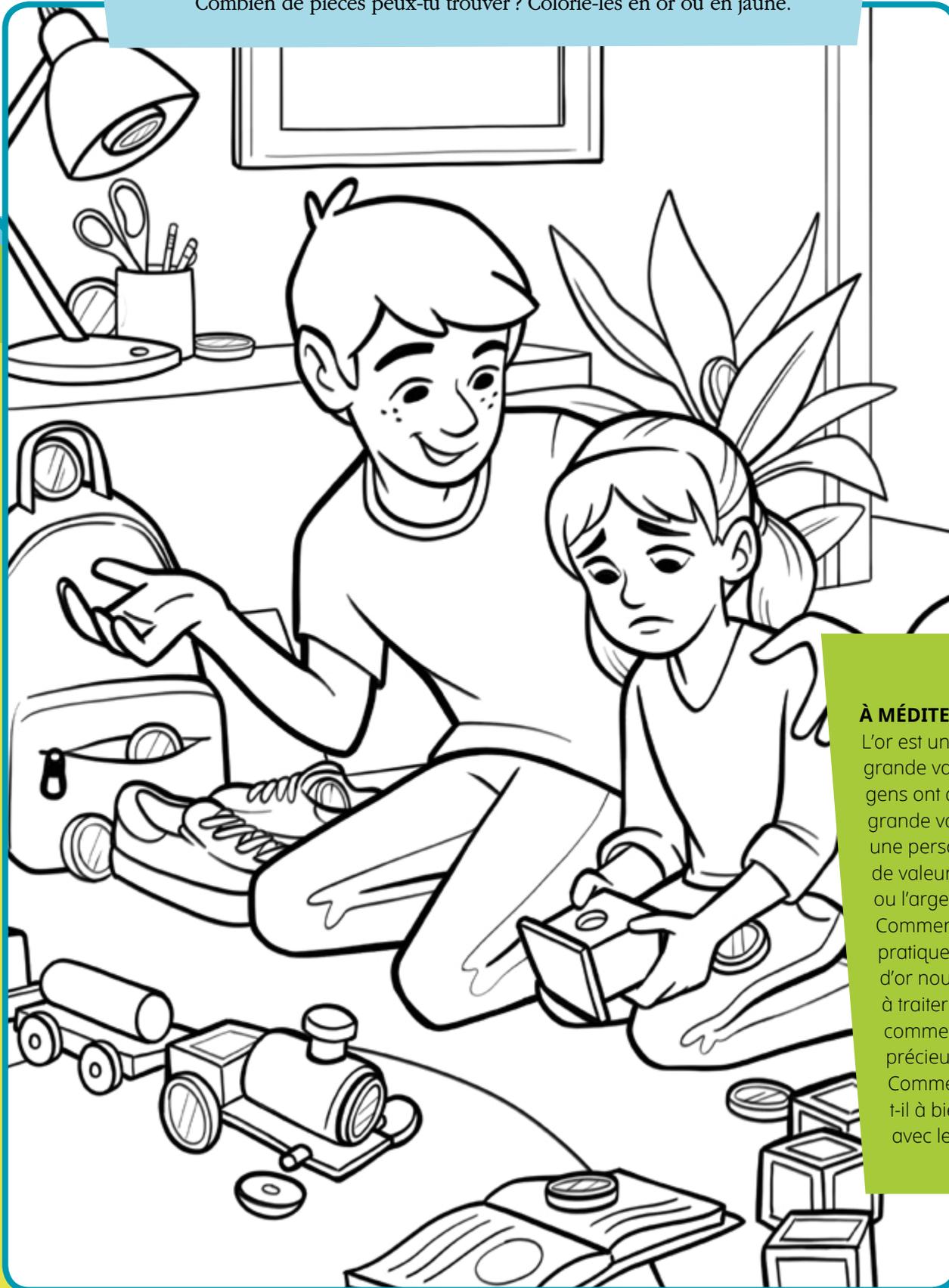
Jésus a enseigné la règle d'or : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux » (Matthieu 7:12).

Il est facile de comprendre pourquoi nous devons traiter les autres de la façon dont nous aimerions être traités. C'est parce que chacun des fils et filles de Dieu est précieux (voir Matthieu 25:40). ●

Adapté de « Heureux ceux qui procurent la paix », Le Liahona, novembre 2002, p. 39-42.

Appliquer la règle d'or

Combien de pièces peux-tu trouver ? Colorie-les en or ou en jaune.



À MÉDITER

L'or est un métal de très grande valeur, et les gens ont aussi une très grande valeur ! En fait, une personne a plus de valeur que tout l'or ou l'argent du monde. Comment la mise en pratique de la règle d'or nous aide-t-elle à traiter les autres comme des enfants précieux de Dieu ? Comment cela l'aide-t-il à bien l'entendre avec les autres ?

« *Petit enfant que je suis* » (L'Ami, mars 1991, p. 5).

Sariah, la sœur de Joe, est malade. Pas malade comme quand on tousse ou qu'on a mal à l'estomac. Maman et Papa ont dit qu'elle a peut-être du diabète.

Joe ne sait pas ce qu'est le diabète, mais ça a l'air effrayant. Maman et Papa ont expliqué que c'est quand le corps des gens a du mal à utiliser le sucre des aliments qu'ils mangent. Sariah doit passer quelques jours à l'hôpital pour que l'on découvre si elle a du diabète.

Parfois Sariah énerve Joe. Elle essaye de jouer avec

ses amis. Une fois, elle a même perdu sa manette de jeu vidéo. Mais il l'aime quand-même beaucoup. *Je ne veux pas qu'elle soit malade*, pense-t-il, tandis que les larmes lui montent aux yeux.

Les sœurs de Joe aident Sariah à se préparer pour l'hôpital. Mary sort son sac à dos. Hannah l'aide à ranger son pyjama. Lilly ajoute une couverture douce. Joe veut aider aussi, mais il ne sait pas comment.

Sariah est bientôt prête.

« Faisons une prière avant de partir », dit Papa. « Est-ce que tu veux la faire, Joe ? »

Le dilemme du diabète

Par Eliza Broadbent

(Tiré d'une histoire vraie)

L'auteur vit en Utah (États-Unis).





Joe hoche la tête. Il commence : « Cher Père céleste, S'il te plaît, bénis Sariah pour qu'elle n'ait pas le diabète. Bénis-la pour qu'elle aille bien. » En priant, Joe se sent un peu mieux.

Quand la famille se rassemble pour faire un câlin, Joe a une idée.

« Attendez ! », dit-il. Il va dans sa chambre et attrape le lecteur de musique portable qu'il a reçu à son anniversaire. Il vérifie que les chansons préférées de Sariah sont dessus.

« Voilà ! » dit-il en le tendant à Sariah. « Tu peux l'emporter à l'hôpital. » Elle sourit et le serre fort en se dirigeant vers la voiture.

Le lendemain, Maman emmène Joe et ses sœurs à l'hôpital pour rendre visite à Sariah. Joe est inquiet pendant qu'ils traversent l'hôpital. Il prie pour ce qui lui semble être la centième fois : « S'il te plaît, bénis-la pour qu'elle n'ait pas le diabète. »

Quand ils arrivent à la chambre de Sariah, elle était assise dans son lit et avait des tuyaux attachés aux bras. Elle sourit un peu en voyant tout le monde.

Papa dit : « Nous avons reçu les résultats des examens. Les médecins disent que Sariah souffre d'un diabète de type 1. Nous allons devoir modifier notre alimentation et aider Sariah à suivre son traitement. Mais elle ira bien. »

Le cœur de Joe se serre. Il sort dans le couloir et s'assied à côté de la porte. Il enfouit son visage dans ses bras.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Joe ? » demande maman en s'asseyant à ses côtés.

« J'ai prié pour que Sariah n'ait pas le diabète », dit Joe. « Pourquoi notre Père céleste n'a-t-il pas répondu à ma prière ? »

Maman passe son bras autour de lui. « Notre Père céleste répond toujours à nos prières. Mais ce n'est pas toujours de la manière que nous voulons. Parfois, au lieu de nous enlever nos difficultés, il répond en nous donnant la paix et en nous aidant à être forts. Je sais que notre Père céleste aidera Sariah. »

Joe hoche lentement la tête. Il ne se sent pas en paix ni fort en ce moment. Mais il se souvient du bon sentiment qu'il a eu pendant leur prière en famille.

Ils retournent ensemble dans la chambre. Les sœurs de Joe jouent aux cartes, exactement comme à la maison. Et tout le monde a l'air heureux, même Sariah.

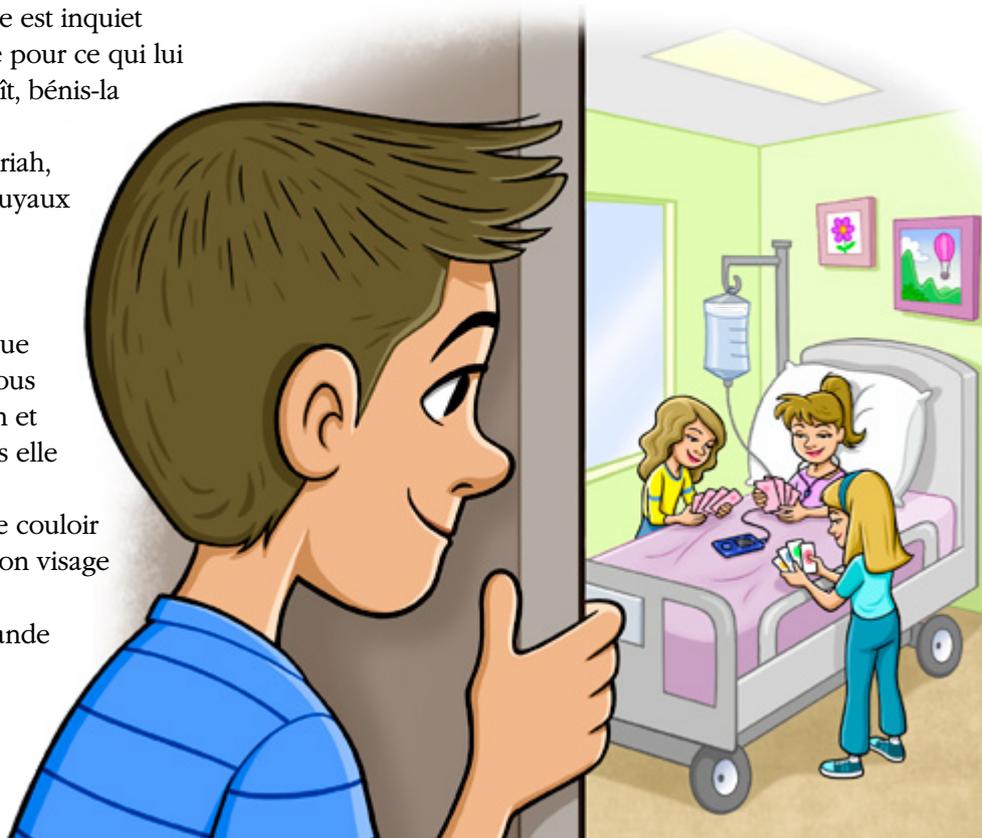
C'est alors que Joe remarque quelque chose. Sariah a des écouteurs autour du cou et son lecteur de musique sur les genoux.

« Elle écoute sans arrêt les chansons que tu as choisies pour elle », dit Maman. « Cela l'aide vraiment à être calme. »

Joe sent une chaleur en lui. Il comprend que notre Père céleste est déjà en train de les aider. ●

QUESTION POUR TOI

À ton avis, comment notre Père céleste a-t-il répondu à la prière de Joe ?



Bonjour
de
Russie!



Bonjour,
nous nous appelons
Paolo et Margo.



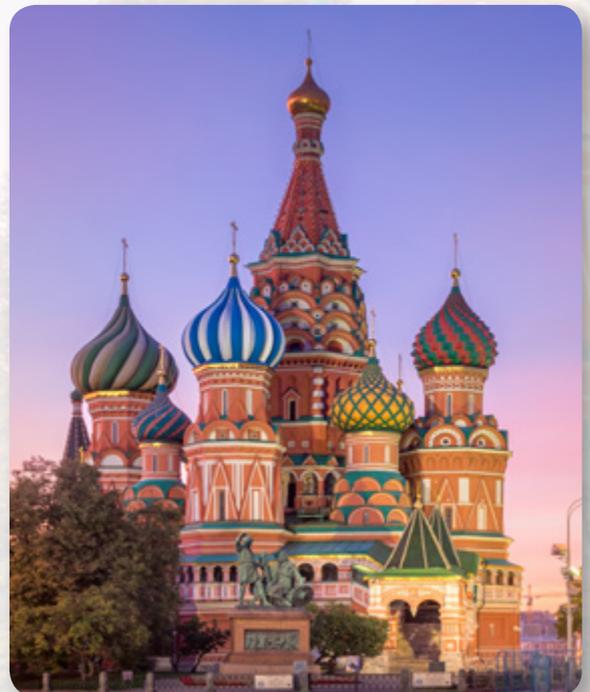
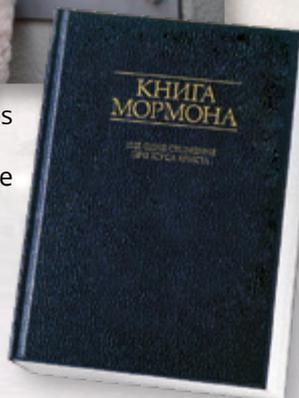
**Viens
visiter la Russie
avec nous !**



La Russie est le plus grand pays du monde ! Elle s'étend sur deux continents, l'Europe et l'Asie. L'animal national de la Russie est l'ours brun.



L'alphabet russe utilise des lettres cyrilliques. Voici une plaque sur un bâtiment de l'Église et un Livre de Mormon en russe.



Voici la cathédrale Saint-Basile, l'un des endroits les plus connus de Russie. En Russie, beaucoup de gens sont membres de l'Église orthodoxe russe. Ils sont chrétiens, ce qui veut dire qu'ils croient en Jésus-Christ, comme nous !



En Russie, le premier jour d'école est appelé Jour de connaissance. Les enfants chantent, dansent et apportent des fleurs à leur instituteur.



En Russie, les gens aiment beaucoup la soupe ! Ce garçon est en train de manger une soupe au chou appelée *shchi*.



L'année dernière, le président Nelson a annoncé qu'un temple serait construit en Russie. Cela a enthousiasmé les membres de l'Église de Russie ! Ce sera le premier temple de ce pays immense.

Merci d'avoir exploré la Russie avec nous. À la prochaine fois !



Fais la connaissance de quelques-uns de nos amis de Russie !



À l'église, j'aime rendre mon témoignage. J'aime lire les Écritures. J'aime le temple et attends avec impatience le moment d'y entrer.

Eva, huit ans



Jésus m'aime et je l'aime. Je parle de lui à l'école, et mes amis aussi le connaissent. J'aime chanter les chants de la Primaire à mes amis.

Eflm, sept ans

Es-tu de Russie ? Écris-nous ! Nous aimerions faire ta connaissance.

La princesse Grenouille pardonne

Katya veut faire un jeu mais Sonya cherche à décider des rôles.

Charlotte Larcabal

Magazines de l'Église
(D'après une histoire vraie)

*« Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux »
(Luc 6:36).*

Il fait soleil et Katya sort de son immeuble, une grande boîte à la main. Pendant les mois d'été, il fait chaud dans la ville de Russie où elle habite. Elle pose la boîte sur le banc où ses amis, Dima et Sonya, l'attendent.

« Voilà tout ce qu'il nous faut pour notre jeu », dit Katya. Elle ouvre la boîte et prend une couronne en plastique et des morceaux de tissus violet, bleu et rouge. Avec un peu de créativité, ils feront de magnifiques costumes.

« Quelle pièce va-t-on jouer ? », demande Dima.

Katya sourit. « Je crois qu'on devrait faire 'La princesse Grenouille' ! » C'est son conte de fée préféré. Katya sourit en s'imaginant jouer le rôle de la belle Vassilissa.

Sonya attrape le tissu bleu dans la boîte et l'enroule autour d'elle. « Je veux être Vassilissa », dit-elle.



« Attends, renchérit Katia, c'était mon idée. Ça veut dire que c'est moi qui doit être Vassilissa.

— Tu peux l'être », dit Sonya. Mais soudain, elle se met à glousser. « Quand elle est une grenouille ! »

Katya fronce les sourcils et enlève le tissu bleu de Sonya. « C'est mon jeu ! »

Sonya met les mains sur les hanches. « Personne ne voudra jouer avec toi si tu fais ta commandante. Tu es mieux en grenouille qu'en princesse. »

Katya sent qu'elle est au bord des larmes. Elle attrape sa boîte, monte les escaliers en courant et rentre chez elle. Elle claque la porte derrière elle.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demande sa maman. Katya fond en larmes.

« Sonya a tout détruit. » Puis elle raconte à sa maman tout ce qui s'est passé. « Elle a dit que j'étais une grenouille. »

« katyusha », dit la maman. Katyusha est le surnom que sa maman lui a donné. « Je suis désolée. Ce n'était pas très gentil de sa part. »

À cet instant quelqu'un frappe à la porte. Maman va répondre mais Katya court dans sa chambre. Elle entend des voix puis maman l'appelle. « Tu veux parler à Sonya ? Elle a quelque chose à te dire ?

Non ! » crie Katya.

Elle entend encore les voix, ensuite elle entend la porte se refermer.

« Je pense que Sonya regrette », dit maman.

« Ça m'est égal », répond Katya. Elle enfonce encore plus son visage dans son oreiller.

Maman reste à la porte pendant un instant. « Tu sais, parfois, lorsque je suis très en colère, je n'ai envie de pardonner à personne. Parfois, je dois demander à notre Père céleste de m'aider à vouloir pardonner. » Puis elle part.

Katya est trop en colère pour pardonner. Sonya l'a blessée. Mais [...] être en colère ne semble pas être une bonne chose non plus.

Elle soupire et s'agenouille au pied de son lit. Katya sait que notre Père veut qu'elle pardonne à Sonya.



C'est la bonne chose à faire. Mais peut-être notre Père céleste veut-il que Katya pardonne parce que cela permettrait aussi à la fillette de mieux se sentir.

« Père céleste, s'il te plaît, aide-moi à pardonner à Sonya, dit-elle. Je n'en ai vraiment pas envie mais je ne veux pas non plus rester en colère. »

Elle termine sa prière et prend une profonde respiration. Katya sent que sa colère commence à se dissiper, juste un peu. Elle peut le faire. Elle peut pardonner. Elle va jusqu'à l'appartement de Sonya et frappe à la porte.

Sonya ouvre et commence tout de suite à dire : « Katya, je regrette ce que j'ai dit. »

« Je te pardonne », répond Katya. « Et je regrette d'avoir repris tous mes costumes. Tu ferais une excellente Vassilissa, toi aussi. Nous pouvons le faire à tour de rôle. »

Sonya sourit. « D'accord. On peut aller répéter maintenant ? Je vais chercher Dima. »

Katya lui rend son sourire. « Je vais chercher les costumes. » ●

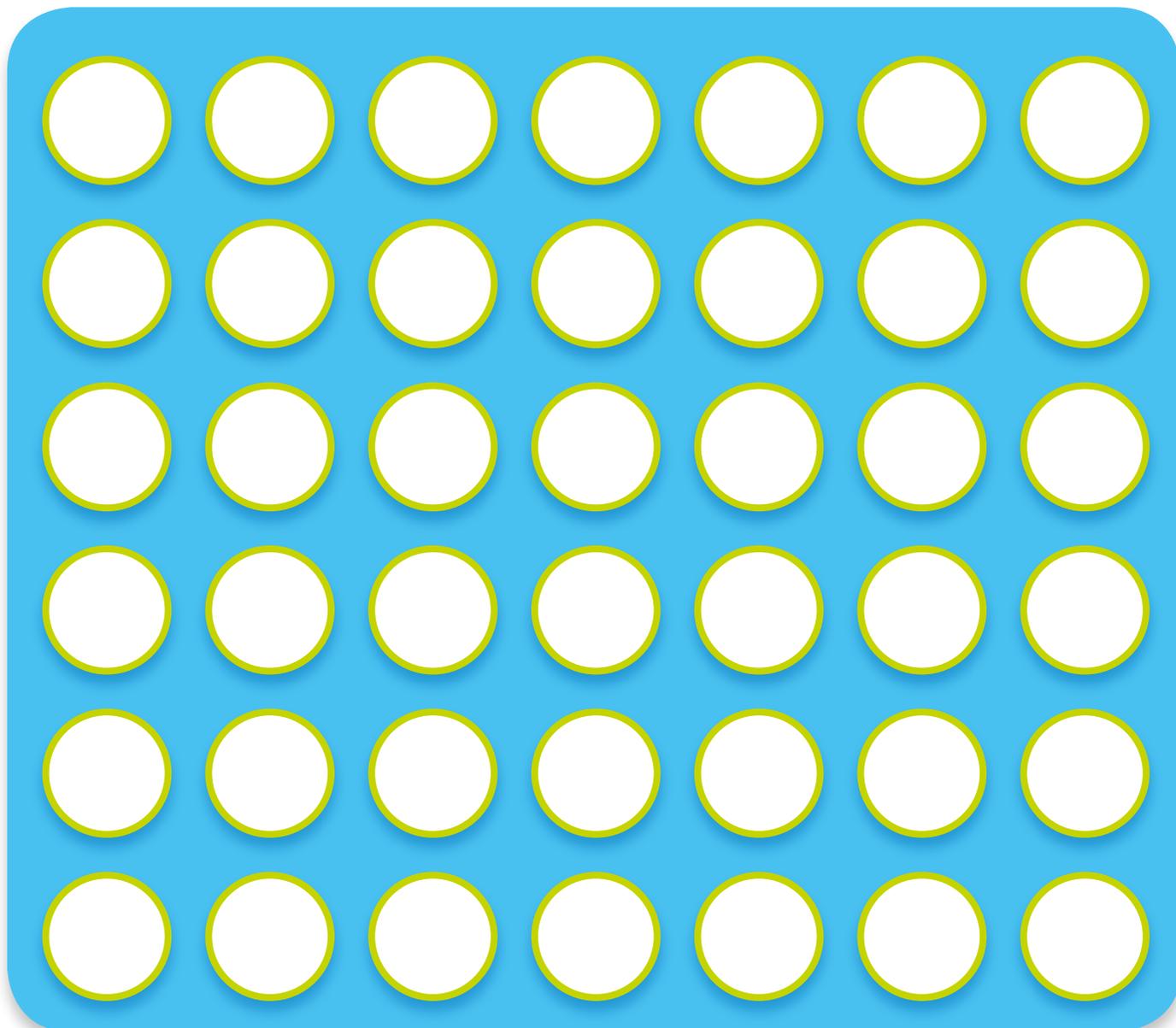
Quatre en ligne à la conférence !

Joue à ce jeu avec un partenaire pendant la conférence. Premièrement, choisissez *X* ou *O*.

Puis écoutez pour entendre les mots de la liste ci-dessous.

Chaque fois que vous entendez l'un des mots, dessinez à tour de rôle (*X* ou *O*) dans l'un des espaces.

Commencez sur la rangée du bas sur la carte des points. Après cela, chaque symbole doit être placé l'un au-dessus d'une autre. Le premier à en aligner quatre gagne la partie ! ●



Enfants
Commandement
Foi

Famille
Dieu
Jésus

Amour
Prière
Prêtrise

Révélation
Écritures
Temple

Prophète
Apôtre

J'irai bientôt au temple pour la première fois et je suis un peu inquiet au sujet de l'entretien pour la recommandation du temple. Quelle genre de questions l'évêque va-t-il me poser ?
– Anxieux, de Paris

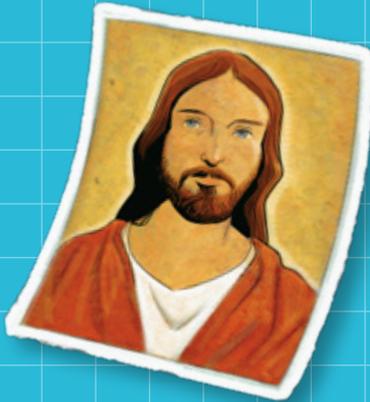


Cher Anxieux,

La liste ci-dessous te montre le genre de choses dont ton évêque ou ton président de branche te parlera. Si tu ne comprends pas quelque chose, pose-lui des questions. Tu peux également demander à l'un de tes parents de rester avec toi.

Nous t'aimons !

L'Ami



- As-tu foi en notre Père céleste, en Jésus-Christ et au Saint-Esprit ?
- Soutiens-tu tes dirigeants de l'Église (par exemple le prophète, les apôtres et ton évêque) ?



- Gardes-tu ton esprit et ton corps purs ?
- T'efforces-tu sérieusement de respecter les alliances que tu as faites quand tu t'es fait baptiser ?
- Respectes-tu les commandements ?

- Es-tu honnête ?
- Payes-tu une dîme complète de dix pour cent ?



Même si tu ne vas pas au temple tout de suite, tu peux obtenir une recommandation du temple à usage limité si tu appartiens à une classe des Jeunes Filles ou si tu détiens la Prêtrise d'Aaron. Cela t'aide à te souvenir de rester digne d'aller au temple !

- Respectes-tu la Parole de Sagesse ?
- Te considères-tu digne d'entrer dans la maison du Seigneur ?



L'histoire familiale pas à pas

**Bonjour,
je m'appelle
Mei.**

J'ai trouvé cette photo
dans une vieille boîte.
Au dos, j'ai vu le
nom Fumiko.



Nous sommes retournées
voir dans la boîte et nous
avons trouvé une vieille lettre
que Fumiko avait écrite, et
d'autres photos. C'était
amusant d'apprendre des
choses sur elle.

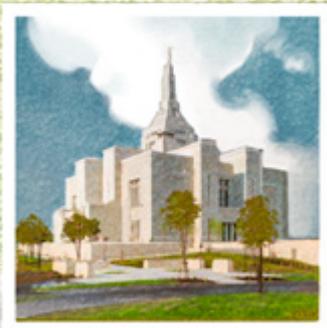


Maman m'a dit que c'était
une photo de mon arrière-
arrière-grand-mère Fumiko.
Je voulais en apprendre
plus à son sujet.

Nous sommes allées sur FamilySearch.org et nous avons ajouté Fumiko à notre arbre familial. Nous avons indiqué sa date de naissance et la date de son mariage avec son mari, Hiroshi.



Nous avons aussi ajouté les photos de Fumiko. Maintenant, si les photos sont perdues ou endommagées, ma famille pourra toujours en trouver une copie en ligne.



Fumiko n'a jamais été baptisée de son vivant, mais maintenant je suis assez âgée pour aller au temple pour me faire baptiser pour elle.



Quand je suis rentrée à la maison,

j'ai raconté cette expérience dans mon journal. J'espère rencontrer mon arrière-arrière-grand-mère Fumiko un jour. Je veux continuer d'apprendre à la connaître, ainsi que toute ma famille !

Toi aussi, tu peux faire ton histoire familiale, même si tu habites loin d'un temple.

- ▶ Écris ou dessine des images au sujet de ta vie dans ton journal.
- ▶ Demande à l'un de tes parents ou grands-parents de te parler de sa vie.
- ▶ Téléverse des images sur **FamilySearch.org** en te servant d'un ordinateur, d'un smartphone ou d'une tablette.
- ▶ Lis ce qui est dit au sujet des questions de la recommandation pour le temple à la page A11. Comment peux-tu être digne de détenir une recommandation à l'usage du temple maintenant ?

Nous avons fait une copie du nom de Fumiko et des renseignements que nous avons sur elle. Puis nous sommes allés au temple et je me suis fait baptiser pour elle !





*José était impatient d'aller au temple.
Alors pourquoi était-il si nerveux ?*

La paix dans le temple

Par José Rodríguez
(D'après une histoire vraie)

« Oh, j'aime voir le temple ; Un jour là-bas, j'irai »
(Chants pour les enfants, p. 99).

« Félicitations, José », m'a dit frère Garcia, l'évêque.
« Il m'a tendu ma nouvelle recommandation à l'usage du temple.

« Merci », ai-je répondu. Je lui ai serré la main et suis sorti de son bureau les yeux fixés sur le bout de papier blanc. Je pouvais aller au temple pour faire des baptêmes !

Mes *abuelos* (grands-parents) m'attendaient dans le hall. Mes parents ne vont pas souvent à l'église c'est pourquoi j'y vais avec Abuela et Abuelo. Ils m'ont serré dans leurs bras.

« Es-tu impatient de faire ton premier voyage au temple la semaine prochaine ? » m'a demandé grand-père au sortir de l'église.

« Oui ! », ai-je répondu. Mais je n'ai pas pu m'empêcher de remarquer une sensation bizarre, comme un picotement dans l'estomac.

« Ce sera merveilleux d'y aller en famille », m'a dit grand-mère avec un grand sourire.

Je lui ai souri aussi mais la drôle de sensation n'est pas partie.

Plus le moment d'aller au temple se rapprochait, plus j'étais inquiet. J'en ai finalement parlé à Abuela.

Elle était en train de hacher des légumes dans la cuisine mais elle s'est arrêtée quand je suis entré.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » m'a-t-elle demandé, en s'esuyant les mains avec un torchon. « Tu as l'air inquiet. »

J'ai poussé un soupir et me suis assis à table. « Je suis très heureux d'aller au temple. Mais je suis aussi nerveux. »

Abuela a acquiescé de la tête comme si elle comprenait ce que je ressentais. « Tu n'as pas besoin de te faire de souci. Des gens seront là pour t'aider à chaque pas. »

Pendant qu'elle parlait, une sensation de chaleur et de réconfort m'a parcouru de la tête aux pieds. J'ai su que ce serait un très beau jour.



QUESTION POUR TOI

À ton avis, pourquoi
le temple est-il un lieu
spécial ?

Peu après, le jour d'aller au temple est arrivé. J'ai mis mes habits du dimanche et me suis coiffé. Abuela est entrée dans ma chambre.

Elle m'a demandé : « Comment te sens-tu ? »

« Super ! J'ai hâte d'aller au temple. »

Abuela s'est assise au bord de mon lit et a tiré un papier de sa poche.

Elle m'a dit : « C'est une carte d'ordonnances du temple. C'est pour mon frère. C'était quelqu'un qui m'était très cher. Mais il est mort avant de pouvoir se faire baptiser. Tu veux bien te faire baptiser pour lui au temple aujourd'hui ? »

Abuela m'a tendu la carte. J'ai lu le nom : Ramon Rodriguez. J'ai bien vu qu'Abuela aimait son frère et j'étais heureux qu'elle m'ait demandé de me faire baptiser pour lui.

« Bien sûr Abuela. Merci ! » J'ai soigneusement mis la carte dans ma poche.

Dans le car pour le temple de Saint-Domingue, Abuela m'a raconté le jour où elle est allée pour la première fois au temple avec Abuelo. À l'époque, ils avaient

dû aller jusqu'au Pérou parce qu'il n'y avait pas de temple en République dominicaine.

Une heure plus tard, nous étions au temple. Frère Garcia, mon évêque, était là. J'ai écarquillé les yeux lorsque nous nous sommes approchés du bâtiment. Il était absolument magnifique. Je me suis arrêté pour lire les mots inscrits au-dessus des portes : Sainteté au Seigneur – La maison du Seigneur.

En les franchissant, j'ai su que j'entrais dans un endroit spécial. Toutes mes inquiétudes se sont dissipées. Tout était tranquille et calme.

Nous nous sommes habillés de blanc, puis je suis entré dans les fonts baptismaux avec frère Garcia. Je l'ai écouté attentivement dire les paroles de la prière de baptême. Quand il a prononcé le nom de Ramon, j'ai été envahi d'un sentiment de paix.

Frère Garcia m'a immergé dans l'eau. Quand j'en suis ressorti, je souriais. J'avais hâte de le refaire. ●

L'auteur vit dans le District National, en République dominicaine.



Frère Rasband se rend au Cap Vert



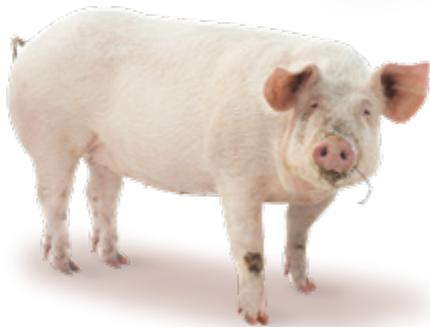
Les apôtres vont dans le monde entier pour exercer leur ministère auprès des gens et leur parler de Jésus-Christ.



Ronald A. Rasband et sa femme, Melanie Rasband, se sont rendus au Cap-Vert. C'est un pays magnifique composé de dix îles situées non loin des côtes africaines.



Frère Rasband a visité une école maternelle. Beaucoup d'enfants n'ont pas de parents pour s'occuper d'eux. Les enfants se sont mis en rang pour lui serrer la main. Frère Rasband a pris un grand plaisir à leur serrer la main. Frère et sœur Rasband ont vingt-sept petits-enfants !



Ils ont également visité une ferme. Des membres de l'Église apprennent à élever des cochons et d'autres animaux pour subvenir aux besoins de leur famille.



Les gens étaient très heureux d'entendre frère Rasband. C'était la première fois qu'un apôtre se rendait dans leur pays.



« Dieu vous aime. Le Sauveur vous aime. »



Nous aussi nous pouvons aider !

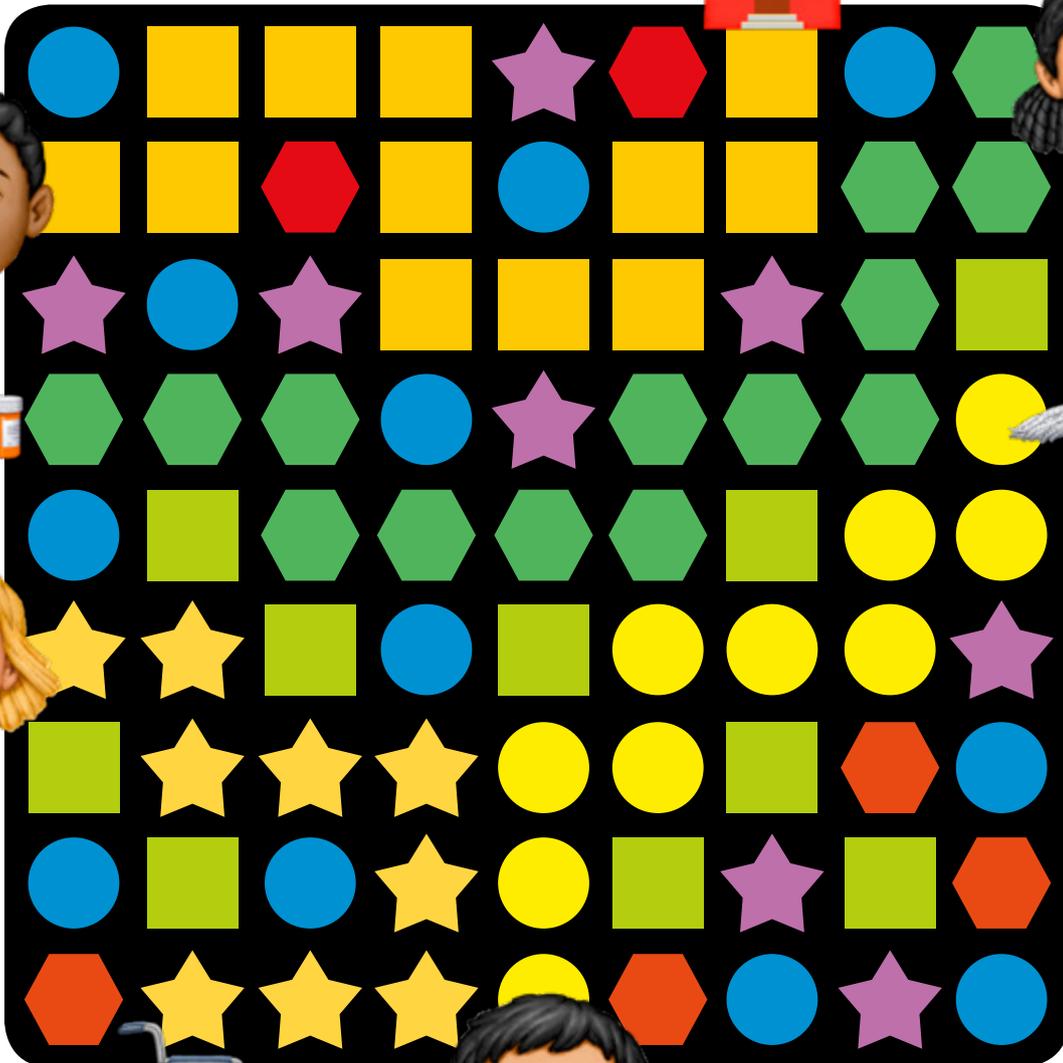
L'Église donne de l'argent pour aider l'école des enfants que frère Rasband a visitée. Voici comment tu peux donner de l'argent aux enfants qui sont comme eux !

- Quand tu paies la dîme, ajoute un peu d'argent dans l'enveloppe.
- Note le montant supplémentaire sur la ligne qui dit : « Aide humanitaire ».
- Ferme l'enveloppe et remets-la à ton évêque ou à ton président de branche.
- Ton argent aidera des personnes de bien des façons dans le monde entier !

Quatre enfants ont donné de l'argent au fonds d'aide humanitaire de l'Église. Suis les formes le long du chemin pour voir comment l'argent de chacun de ces enfants a été utilisé.



Écoles



Nourriture et médicaments



Aide après des inondations ou des tremblements de terre



Fauteuils roulants



Leçon de choses



J'aime prier. Quand j'ai perdu un jouet, je fais une prière et Dieu m'aide à le retrouver. Parfois, je prie avant l'école et le football. J'aime lorsque nous prions en famille et lorsque l'on me demande de prier à la Primaire.

J'aime prier parce que je sais que mon Père céleste m'écoute et répond à mes prières.

Kirill, huit ans



Je sais que Jésus vit et qu'il a donné sa vie pour nous. Je sais que Jésus est notre Sauveur et Rédempteur.

Maria, dix ans



Talus P., neuf ans, Virginie (États-Unis)



J'aime lire le Livre de Mormon chaque soir et je prie toujours pour savoir qu'il est vrai.

Aaron P., sept ans, Esmeraldas (Équateur)



Je partage mes crayons de couleur avec mes camarades de classe.

Mira L., six ans, Central Luzon (Philippines)



Par **Allen D. Haynie**

des soixante-dix

L'erreur de rasage

*« Nous croyons que nous devons être honnêtes »
(13^e article de foi).*

Quand j'avais à peu près neuf ans, je voulais avoir une moustache. Je pensais y parvenir si je me rasais le visage tous les jours. Pendant plusieurs jours, j'ai utilisé le rasoir de mon père pour me raser. Un jour, mon père m'a vu me raser. Il m'a dit de ne pas le faire parce que je pourrais me couper.

Je regrette d'avoir à dire que j'ai désobéi à mon père. Le lendemain, je me suis de nouveau rasé. Pendant que je le faisais, le rasoir a glissé de mes doigts savonneux. Cela m'a profondément entaillé au-dessus de la lèvre. J'avais très peur en me mettant un pansement sur la lèvre. Mais j'avais encore plus peur de ce que dirait mon père.

Quand il est rentré le soir et a vu ma coupure, il a été surpris et préoccupé. Il m'a demandé comment c'était arrivé.

J'ai dit : « Eh bien, je courais sur le trottoir et je suis tombé sur le visage. »

J'avais menti ! D'abord, j'avais désobéi, et maintenant j'avais été malhonnête ! Ce soir-là je n'arrivais pas à dormir. Il était tard mais il fallait que je dise la vérité à mon père. Je l'ai trouvé dans le salon.

J'ai dit : « Papa, je t'ai menti. Je ne suis pas tombé. Je me suis coupé en me rasant avec le rasoir. Je te demande pardon. »

Mon père est resté silencieux pendant un instant. Puis il m'a dit d'une voix douce : « Tu m'as effectivement désobéi, mon fils. Ce n'est pas une bonne chose. Mais je suis fier que tu aies décidé de dire la vérité. »

Cette leçon et la cicatrice ne me quittent pas depuis. Que ce soit avec votre Père céleste ou avec vos amis et votre famille, soyez toujours un exemple d'honnêteté et de vérité. ●



Les lettres de Paul

Par Marissa Widdison

Magazines de l'Église



Après la mort de Jésus, l'apôtre Paul a fait partie des dirigeants de l'Église. À cette époque, il n'y avait ni téléphone ni Internet. Alors Paul envoyait des lettres aux membres de l'Église.

Paul a écrit à des gens qui vivaient dans la ville de Corinthe.

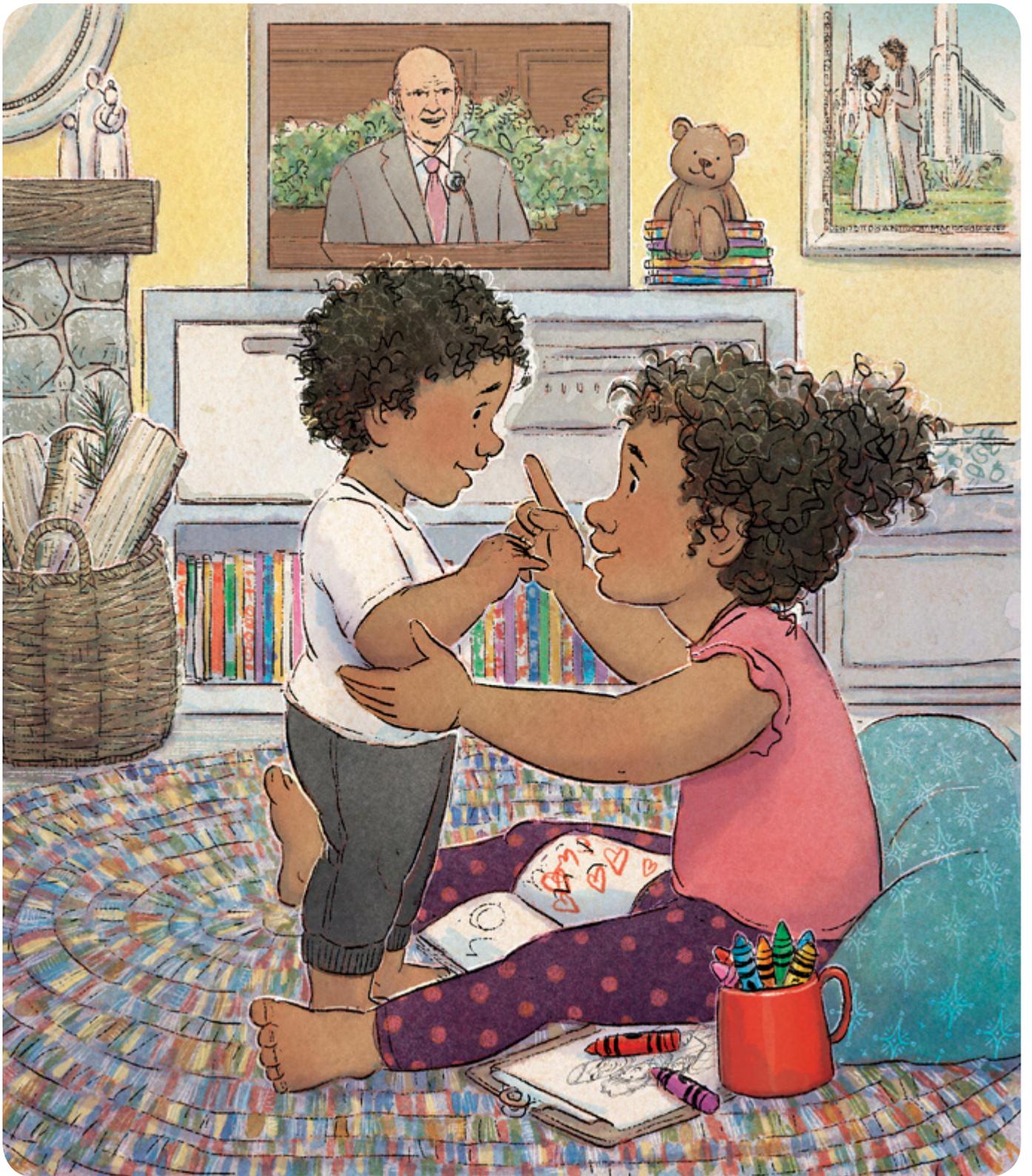
Il leur a dit de se pardonner les uns aux autres. Il leur a dit d'être patients. Il leur a parlé de Jésus.



Paul a écrit à des gens qui vivaient en Galatie. Il leur a dit d'aimer leur prochain. Il leur a expliqué ce que signifie ressentir l'Esprit.

Les lettres de Paul sont si importantes qu'elles sont devenues une partie de la Bible. Nous pouvons les lire dans le Nouveau Testament.





Je tirerai des leçons des enseignements de Paul.
J'écouterai ce que le prophète et les apôtres enseignent aujourd'hui ! ●

J'aime la Bible !



Chers Parents,

Cette année a été une année **faste** pour les temples dans le monde entier ! Des temples ont été consacrés en Italie, en République démocratique du Congo, au Brésil, en Haïti et au Portugal. Plusieurs autres temples sont en cours de reconsécration. Il y a dans ce magazine plusieurs articles qui parlent des temples. Vos enfants peuvent :

- Lire les questions de la recommandation pour le temple (page A11).
- Suivre Mei qui découvre un membre de sa famille qui a besoin que les ordonnances du temple soient accomplies (pages A12-A13).
- Lire l'histoire d'un enfant qui va au temple pour la première fois (pages A14-A15).

Vos enfants trouveront-ils toutes les fois où le mot *temple* est utilisé dans le magazine ? Ils pourraient s'exercer à écrire la phrase « J'aime voir le temple » et dessiner votre famille au temple. Nous aimerions beaucoup voir vos photos !

Quelles bénédictions les temples vous ont-ils apportées ?

L'Ami

Comment envoyer l'œuvre d'art ou le récit de votre enfant au *Liahona*

Allez sur le site *liahona* ChurchofJesusChrist.org et cliquez sur « Envoyer un article ou un commentaire ». Ou envoyez-les par courriel à liahona@ChurchofJesusChrist.org en indiquant le nom, l'âge et la ville de résidence de votre enfant, accompagnés de cette déclaration d'autorisation : « Moi, [écrivez votre nom], j'autorise l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à publier le contenu envoyé par mon enfant dans les magazines de l'Église, les sites internet et les plateformes de médias sociaux. » Nous sommes impatients de le recevoir !



Trouve le liahona caché dans ces pages !

TABLE DES MATIÈRES

- A2** Message de la Première Présidence : Trois moyens de bien s'entendre avec les autres
- A4** Le dilemme du diabète
- A6** Bonjour de Russie !
- A8** La princesse Grenouille pardonne
- A10** Amuse-toi : Quatre en ligne à la conférence !
- A11** À quoi penses-tu ?
- A12** L'histoire familiale pas à pas
- A14** La paix dans le temple
- A16** Les apôtres autour du monde : Frère Rasband se rend au Cap Vert
- A18** Leçon de choses
- A19** L'erreur de rasage
- A20** Histoires tirées des Écritures : Les lettres de Paul
- A23** Coloriage : J'aime la Bible !